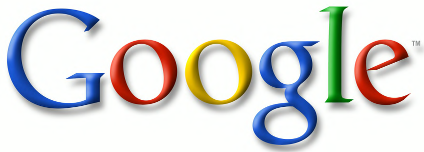


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

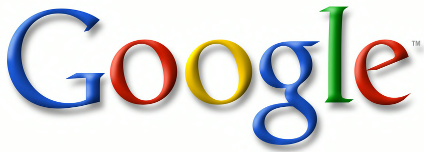
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


TX 448.3 .B522
Bernard, Victor F.
Fautes de langage: ou. : Le francais com
Stanford University Libraries
3 6105 04925 5826

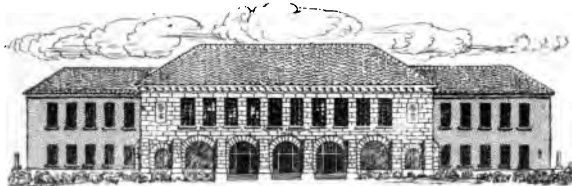
LES

FAUTES DE LANGAGE

OU

LE FRANÇAIS COMME ON LE PARLE

VICTOR F. BERNARD



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK COLLECTION
GIFT OF
THE PUBLISHERS



STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

The retail price of this book is $ ....



EDUCATIONAL WORKS

OF

VICTOR F. BERNARD

Le Genre des Noms.............................**25c.**

A complete treatise on the gender of French nouns.

L'Art d'intéresser en Classe.....................**30c.**

An abridged edition for beginners.

La Lettre Chargée................................**25c.**

A comedy by E. Labiche, with English notes by V. F. Bernard.

La Traduction Orale et la Prononciation Française....................................**30c.**

A practical French course for advanced pupils.

Le Français Idiomatique, cloth..................**50c.**

French Idioms and Proverbs, with French and English exercises, alphabetically arranged and especially adapted for schools.

Les Fautes de Langage, cloth....................**50c.**

☞ We claim that this is the best book published on *Conversational French*. It gives a clear insight into the peculiarities of the French language, without the knowledge of which it is impossible for an American to speak French properly.

LES

FAUTES DE LANGAGE

OU

LE FRANÇAIS COMME ON LE PARLE

Étude raisonnée des fautes de langage familières aux Américains qui s'exercent à parler français; adaptée aux besoins des écoles, des voyageurs et des touristes

PAR

VICTOR F. BERNARD

"*Brevior fit exemplis.*"



NEW YORK
WILLIAM R. JENKINS
ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS
851 & 853 SIXTH AVENUE

ON.

605631
C

COPYRIGHT, 1900,
By William R. Jenkins.
All Rights Reserved.

Printed by the
Press of William R. Jenkins,
New York.

PRÉFACE

L'accueil flatteur que la jeunesse des écoles a fait au *Français Idiomatique* nous encourage à publier cette nouvelle étude qui en est le complément. On y trouvera l'exposé clair et succinct des fautes de langage coutumières aux Américains qui commencent à parler français. Ces fautes dérivent le plus souvent de l'emploi impropre des mots, de l'usage erroné des prépositions, de l'abus des pléonasmes, et, en général, de l'interprétation trop littérale de l'anglais en français.

Nous espérons que ce petit traité, fruit d'une longue expérience acquise dans la pratique de l'enseignement quotidien, ne sera pas inutile. Nous n'avons rien négligé pour le rendre simple, méthodique, accessible à tous, digne, en un mot, de la faveur des élèves et des suffrages des professeurs.

New-York, mars 1900.

AVANT-PROPOS

Frère Jonathan est un homme très affairé; il mène de front la politique, le négoce et les plaisirs. Son humeur vagabonde l'entraîne un peu partout : en Angleterre, en France, et surtout à Paris. Frère Jonathan parle donc le français; il le parle à sa manière, sans trop d'accent, avec une piquante liberté d'allure et d'expressions. Il lui arrive pourtant de commettre certaines bévues qui provoquent chez ses interlocuteurs de petits sourires discrets. Ce sont ces bévues, ou ces fautes de langage, que nous entreprenons de lui signaler. Frère Jonathan les reconnaîtra sans peine, et, comme il est grand philosophe, il se hâtera d'en rire et de s'en corriger.

V. F. B.

TABLE
ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

CHAPITRE II

CHAPITRE III

CHAPITRE IV

CHAPITRE V

LES FAUTES DE LANGAGE

CHAPITRE PREMIER

FAUTES RELATIVES A L'EMPLOI DES NOMS

☞ Toute phrase **fautive** est marquée d'un astérisque.* La phrase en regard est la phrase corrigée.

1. — Département.

*** Je désire acheter une paire de bottines; pouvez-vous m'indiquer le *département* des *souliers?***

Je désire acheter une paire de bottines; pouvez-vous m'indiquer le *rayon* des *chaussures?*

Le département est une division territorale, une fraction du territoire. La France est divisée en quatre-vingt-six départements.

Le mot anglais *department* doit se traduire en français par *rayon*. Il y a le rayon des gants, le rayon des chapeaux, etc.

A la tête de chaque rayon il y a un commis principal qui s'appelle *chef de rayon*. Quant aux jeunes filles préposées à la vente, elles sont désignées sous le nom générique de *demoiselles de magasin*.

2. — Jambe.

*Vous offrirai-je une aile ou une *jambe* de poulet?	Vous offrirai-je une aile ou une *cuisse* de poulet?

La jambe est la partie du corps qui s'étend depuis le genou jusqu'au pied. Chez les oiseaux et chez les insectes cette partie porte le nom de *patte*. Comme il est évident que vous n'avez pas l'intention d'offrir une *patte* de poulet, mais quelque chose de plus substantiel, servez-vous du mot *cuisse*. On dirait de même une *cuisse* de dindon, de canard, etc.

Remarque. — On traduit *a leg of mutton*, *a leg of lamb*, par un *gigot* de mouton, un *gigot* d'agneau. Nous ferons observer aussi que les objets inanimés n'ont ni *pattes* ni *jambes*, on se contente de leur donner des *pieds :* cette table, ce fauteuil a quatre *pieds*.

---

3. — Cheveu.

* Ce chat est malade ; il a perdu tous ses *cheveux*.	Ce chat est malade ; il a perdu tout son *poil*.

Les animaux n'ont pas de cheveux; leur corps est généralement couvert de *poils*. Quand ces *poils* sont très longs, comme ceux qui composent la crinière et la queue du cheval, on leur donne le nom de *crins*. C'est donc une *bévue énorme* que de demander à un marchand le prix d'un matelas de *cheveux*. Il faut dire un matelas de *crin*.

Il serait non moins ridicule de parler des *cheveux* de la *barbe* ou de la *moustache*.

En général, les étrangers feront bien de se rappeler que les *cheveux* ne se trouvent que sur la tête de l'homme. Partout ailleurs on doit traduire *hair* par *poil*.

4. — Bouche.

* La *bouche* du crocodile est armée de dents menaçantes.

La *gueule* du crocodile est armée de dents menaçantes.

Les animaux carnassiers ont une *gueule*, les animaux herbivores ont une *bouche*, les oiseaux ont un *bec*, les rivières ont une *embouchure* et les puits ont une *ouverture*.

On dira donc en employant le mot propre:

Ce cheval a mal à la *bouche*.

Le lion a une *gueule* énorme.

Le Hâvre est situé à l'*embouchure* de la Seine.

L'*ouverture* de ce puits est trop étroite.

5. — Copie.

* Veuillez m'envoyer deux *copies* du *Bourgeois gentilhomme.*

Veuillez m'envoyer deux *exemplaires* du *Bourgeois gentilhomme.*

La *copie* est une imitation, une reproduction. On peut *copier* un dessin, un tableau; on *copie* un morceau ou une page dans un livre.

L'*exemplaire* se dit quelquefois d'un *modèle à suivre;* mais, en terme de librairie, il signifie simplement un volume, *a copy.* On dira donc:

Envoyez-moi trois *exemplaires* de *Corinne.*

Ce tableau n'a pas de valeur, ce n'est qu'une *copie.*

6. — Sentence.

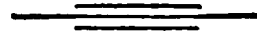
* Cette *sentence* n'est pas claire ; je vous prie de me l'expliquer.	Cette *phrase* n'est pas claire ; je vous prie de me l'expliquer.

Ne confondez pas la *sentence* et la *phrase*. La *sentence* est la décision du juge :

On a prononcé contre l'assassin la *sentence* de mort.

La *phrase* est un assemblage de mots formant un sens complet :

La santé est préférable à la richesse.
Le mensonge est le plus bas de tous les vices.



7. — Souscription.

* La *souscription* à ce journal est de soixante francs par an.	L'*abonnement* à ce journal est de soixante francs par an.

L'*abonnement* est le prix que l'on paye pour recevoir régulièrement un journal ou une revue :

Le prix de l'*abonnement* est payable d'avance.

La *souscription* est une somme que l'on donne volontairement dans un but charitable, utilitaire ou philanthropique :

On a ouvert une *souscription* en faveur des naufragés.

8. — Tuteur.

* Cet enfant ne sort jamais sans être accompagné de son *tuteur*.

Cet enfant ne sort jamais sans être accompagné de son *précepteur*.

Le *précepteur*, en anglais *tutor*, est chargé de l'instruction et de l'éducation des enfants:

Fénelon fut un *précepteur* incomparable.

Le *tuteur*, en anglais *guardian*, est chargé d'administrer les biens d'un enfant mineur et orphelin:

La mère est la *tutrice* naturelle de ses enfants.

9. — Bachelier.

* Tous mes frères sont mariés, à l'exception de Louis qui est resté *bachelier*.

Tous mes frères sont mariés, à l'exception de Louis qui est resté *garçon*.

Le *bachelier* est celui qui a pris un ou plusieurs grades dans une faculté. On peut être *bachelier-ès-lettres*, *bachelier-ès-sciences*, etc.

Le *célibataire*, ou *garçon*, est celui qui vit dans le célibat, c'est-à-dire qui n'est pas marié:

Mon oncle est un *célibataire* endurci.

Les vieux *garçons* sont toujours exigeants.

10. — Boulet.

* Il me faut un fusil, de la poudre et des *boulets.*	Il me faut un fusil, de la poudre et des *balles.*

La *balle* (*bullet*) est une petite boule de métal servant à charger une arme à feu ordinaire:

Ce fusil est chargé à *balle.*

Les *balles* sifflaient à mes oreilles.

Le *boulet* (*cannon-ball*) est une grosse boule de fer fondu qui sert à charger les canons:

Le maréchal de Turenne eut le corps fracassé par un *boulet.*

Il faut bien se garder aussi de traduire *a snow-ball*, *a ball of twine*, par une *balle de neige*, une *balle de ficelle :* on doit dire une *boule de neige*, une *pelote de ficelle.*

11. — Séminaire.

* Cette jeune fille a été élevée dans un des meilleurs *séminaires de Paris.*	Cette jeune fille a été élevée dans un des meilleurs *pensionnats* de Paris.

Le *séminaire* est une maison ecclésiastique où l'on prépare les jeunes clercs à la réception des ordres: tel est, à Paris, le *séminaire* de Saint-Sulpice. Les jeunes gens élevés dans un *séminaire* portent le nom de *séminaristes.*

Le *pensionnat* (*boarding-school*) est une maison d'éducation. Si cette école est réservée exclusivement aux jeunes filles, on lui donne le nom d'*institution de demoiselles.*

12. — Rente.

* La *rente* de cette maison me paraît un peu élevée.	Le *loyer* de cette maison me paraît un peu élevé.

La *rente* (*income*) est un revenu annuel. L'argent placé à intérêt donne une certaine *rente* à la fin de l'année. On désigne du nom de *rentiers* ceux qui vivent de leur revenu ou de leurs rentes.

Le *loyer* (*rent*) est le prix que l'on paye pour le *louage* d'une maison, d'un appartement, d'une ferme, etc.

Les *loyers* sont chers à Paris.

Ce pauvre homme a bien de la peine à payer son *loyer*.

13. — Termes.

* Nous offrons nos marchandises à des *termes* très avantageux.	Nous offrons nos marchandises à des *conditions* très avantageuses.

Le mot *termes* signifie ordinairement une certaine manière de s'exprimer. Il se dit aussi des rapports qui existent entre une personne et une autre:

On a parlé de vous en bons *termes*.

Je suis en bons *termes* avec mes voisins.

Mais le mot *termes* n'est pas applicable aux stipulations pécuniaires, au prix demandé ou offert pour certaines marchandises, certain travail. En pareil cas, on se sert du mot *conditions :*

Vos *conditions* (*your terms*) me semblent un peu dures.

Veuillez me dire quelles sont vos *conditions*.

14. — Avertissement.

* Ce marchand fait beaucoup d'*avertissements*.

Ce marchand fait beaucoup d'*annonces*.

L'*avertissement* (*warning*) est un avis qu'on nous donne de faire ou d'éviter quelque chose:

On nous a donné un *avertissement* salutaire.

Le maître a donné un *avertissement* aux élèves paresseux.

L'*annonce* (*advertisement*) s'adresse au public. Elle s'étale dans les journaux, les revues, les affiches, etc. On lui donne aussi le nom de *réclame:*

Ce journal est rempli d'annonces.

Cet article est une *réclame* déguisée.

---

15. — Éditeur.

* Envoyez une rectification à l'*éditeur* de ce journal.

Envoyez une rectification au *rédacteur* de ce journal.

L'*éditeur* (*publisher*) publie des livres, des brochures, et en général tout ce qui se peut imprimer:

Cet *éditeur* a refusé l'impression du manuscrit.

Le *rédacteur* (*editor*) écrit, dans un journal, des articles politiques ou littéraires.

Ne dites donc pas "*monsieur l'éditeur*," quand vous vous adressez à un journaliste, mais "*monsieur le rédacteur*."

16. — Confidence.

* Méfiez-vous de cet homme, il ne mérite aucune *confidence*.	Méfiez-vous de cet homme, il ne mérite aucune *confiance*.

Il ne faut point confondre la *confidence* avec la *confiance*. La *confidence* est un *secret* que l'on confie à une personne discrète:

Je vais vous faire une petite confidence.

La *confiance* est un *sentiment* qui nous porte à nous fier à quelqu'un ou à quelque chose:

J'ai *confiance* en votre loyauté.
Mettez votre *confiance* en Dieu.
Je n'ai pas grande *confiance* en sa parole.

17. — Préjudice.

* Les habitants des campagnes sont pleins de *préjudices*.	Les habitants des campagnes sont pleins de *préjugés*.

Le *préjugé* est une *erreur* de jugement qui se rapproche de la superstition:

La croyance aux revenants est un *préjugé* difficile à guérir.

Le *préjudice* est un *tort* que l'on souffre ou que l'on fait souffrir à quelqu'un:

La décision du tribunal nous a causé un grand *préjudice*.

Quant au terme anglais "*prejudice*," il faut le traduire par *prévention:*

Vous avez des *préventions* contre cet enfant.
Vous êtes guidé par des *préventions* aveugles.

18. — Monnaie.

* J'ai perdu beaucoup de *monnaie* dans cette affaire.

J'ai perdu beaucoup d'*argent* dans cette affaire.

On désigne sous le nom de *monnaie* (*small change*) des pièces de peu de valeur:

Pouvez-vous me donner la *monnaie* de cinq francs?

Je n'ai pas de petite *monnaie*.

Le mot *argent* correspond au mot anglais "*money*":

Je n'ai pas d'*argent* sur moi.

Vous dépensez trop d'*argent*.

Plaie d'*argent* n'est pas mortelle.

---

19. — Partition.

* Ma chambre n'est séparée de la vôtre que par une légère *partition*.

Ma chambre n'est séparée de la vôtre que par une légère *cloison*.

La *partition* (*a score*) est un terme de musique:

J'ai acheté la *partition* de *Faust*.

La *cloison* (*partition*) est un mur peu épais qui sépare deux pièces contiguës:

On distingue votre voix à travers la *cloison*.

20. — Appointement.

* Il m'est impossible de sortir ce matin; j'ai un *appointement* à dix heures.	Il m'est impossible de sortir ce matin ; j'ai un *rendez-vous* à dix heures.

Le *rendez-vous* (*appointment*) se rapporte à la place et à l'heure où l'on doit se rencontrer. Il signifie aussi le lieu où l'on a l'habitude de se réunir:

Je lui ai donné un *rendez-vous* à midi précis.
Ce cabaret est le *rendez-vous* des voleurs.

Le terme *appointements* signifie le *salaire* annuel d'un employé ou d'un fonctionnaire:

Ce jeune homme a dix mille francs d'*appointements.*
Vos *appointements* sont un peu faibles.
On a augmenté les *appointements* du caissier.

---

21. — Librairie.

* Portez ce livre dans ma *librairie.*	Portez ce livre dans ma *bibliothèque.*

La *bibliothèque* (*library*) désigne tantôt le *meuble* où l'on met les livres, tantôt la *pièce* où se trouve ce *meuble*, tantôt enfin la *collection* des livres eux-mêmes:

J'ai acheté une *bibliothèque* d'acajou.
Ne laissez entrer personne dans ma *bibliothèque.*
La *bibliothèque* de ce professeur se compose de plus de trois mille volumes.

La *librairie* (*book-store*) est le *magasin* où l'on vend des livres:

La *librairie* Hachette est un établissement magnifique.
Je n'achète aucun livre dans cette *librairie.*

22. — Laboureur.

* Un grand nombre de *laboureurs* sont occupés à creuser le canal.

Un grand nombre d'*ouvriers* sont occupés à creuser le canal.

Le *laboureur* (*ploughman*) est le paysan qui conduit la charrue.

L'*ouvrier* (*workman*) travaille à un ouvrage quelconque.

L'*artisan* (*mechanic*) est celui qui exerce un métier.

J'aime à voir le *laboureur* creuser son sillon.
Ce maçon est un bon ouvrier.
Ce charpentier est un habile *artisan*.

---

23. — Pamphlet.

* Avez-vous lu le dernier *pamphlet* de monsieur X*** ?

Avez-vous lu la dernière *brochure* de monsieur X*** ?

La *brochure* (*pamphlet*) est un petit livre non-relié.

Le *pamphlet* (*libel*) est une publication injurieuse et violente.

Cette *brochure* est très intéressante.
Je préfère les livres reliés aux *brochures*.
Cet écrivain a publié un *pamphlet* odieux contre la République.

24. — Os.

* La chair de certains poissons est remplie d'*os*.	La chair de certains poissons est remplie d'*arêtes*.

Le mot anglais *bone* doit se traduire par *arête* quand il s'applique aux poissons. Dans tous les autres cas on se sert du mot *os :*

Les chiens aiment à ronger les *os*.
Ce cheval n'a que la peau et les *os*.
J'ai failli m'étrangler en avalant une *arête*.

25. — Lecture.

* J'ai assisté hier à une *lecture* sur *Alfred de Musset*.	J'ai assisté hier à une *conférence* sur *Alfred de Musset*.

La *lecture* (*reading*) est l'action de lire dans un livre ou dans un manuscrit :

Nous faisons tous les jours la *lecture* en famille.
La *lecture* des romans est souvent dangereuse.

La *conférence* (*lecture*) est un discours prononcé en public sur un sujet religieux, politique ou littéraire :

Monsieur *Sarcey* a fait une très belle *conférence*.

26. — Courtier.

* Le roi était entouré de ses ministres et de ses *courtiers.*	Le roi était entouré de ses ministres et de ses *courtisans.*

Le *courtier* (*broker*) est un agent qui exécute les commissions et les ordres de *bourse :*

Ce *courtier* est un homme très adroit.

J'ai confié cette affaire à un habile *courtier.*

Le *courtisan* (*courtier*) est celui qui réside à la cour. Ce terme, pris en mauvaise part, est synonyme de *flatteur :*

Cet homme est un vil *courtisan.*

27. — Matin.

* J'ai employé tout le *matin* à lire et à écrire.	J'ai employé toute la *matinée* à lire et à écrire.

Le *matin*, le *jour*, le *soir*, indiquent l'époque sans égard à la durée:

Je sors le *matin*, et je rentre le *soir.*

Nous allons à l'école tous les *jours.*

La *matinée*, la *journée*, la *soirée*, marquent plus spécialement l'*emploi* du temps, la *durée :*

J'ai travaillé toute la *matinée.*

Venez passer la *soirée* avec nous.

Il a plu toute la *journée.*

28. — Année.

* Il y a plus de deux *années* que je n'ai vu votre père.	Il y a plus de deux *ans* que je n'ai vu votre père.

En pratique, on se sert du mot *an* après un nombre cardinal, et du mot *année* après un nombre ordinal ou un adjectif:

Mon frère a dix-neuf *ans.*
Il a deux *ans* de plus que moi.
Il vient d'entrer dans sa vingtième *année.*
J'ai passé trois *ans* à Londres.
Je vous souhaite la bonne *année.*

---

29. — Confectionneur.

* Si vous entrez chez le *confectionneur*, ne manquez pas de me rapporter une boîte de bonbons.	Si vous entrez chez le *confiseur*, ne manquez pas de me rapporter une boîte de bonbons.

Le *confectionneur* (*clothier*) est celui qui fait et qui vend des habits.

Le *confiseur* (*confectioner*) vend des fruits confits, des sucreries diverses:

Vous dépensez trop d'argent chez le *confiseur.*
Cet homme est un *confectionneur* maladroit.

30. — Prune.

* Dites à l'épicier de m'envoyer deux livres de bonnes *prunes*.	Dites à l'épicier de m'envoyer deux livres de bons *pruneaux*.

La *prune* (*plum*) se cueille sur l'arbre et se mange fraîche:

Ce prunier produit des *prunes* excellentes.

Le *pruneau* (*prune*) est la prune desséchée:

Le jus de *pruneaux* est très rafraîchissant.

REMARQUE. — La même distinction existe entre *raisin* (*grapes*) et *raisins secs* (*raisins*):

Cette vigne est chargée de *raisin*.
Donnez-moi une grappe de *raisin*.
Mettez des *raisins secs* dans le gâteau.

---

31. — Idiome.

* La langue française contient un grand nombre d'*idiomes*.	La langue française contient un grand nombre d'*idiotismes*.

L'*idiome* est la langue elle-même. C'est la langue d'un peuple considérée dans ses caractères spéciaux:

L'*idiome français* est remarquable par sa clarté.

L'*idiotisme* est une locution particulière, une façon de s'exprimer qui s'écarte de la construction ordinaire: *il y a*, *il se peut*, *il fait beau*, *j'ai faim*, *j'ai soif*, etc., sont des idiotismes.

Les idiotismes de la langue française s'appellent *gallicismes*, ceux du grec s'appellent *hellénismes*, ceux du latin *latinismes*, ceux de l'anglais *anglicismes*, ceux de l'allemand *germanismes*.

32. — Temps.

* Votre montre est bien réglée, la mienne n'est jamais à *temps*.	Votre montre est bien réglée, la mienne n'est jamais à l'*heure*.

L'*heure* est indiquée par l'horloge, la montre, la pendule.

Le *temps* marque la durée, l'époque, l'état de l'atmosphère.

Dites-moi quelle *heure* il est.
Il est dix *heures* à ma montre.
Tout mon *temps* est occupé.
Il fait un *temps* épouvantable.
Autres *temps*, autres mœurs.

OBSERVATION. — Pour marquer la répétition du même acte on se sert du mot *fois :*

On vous a demandé deux *fois.*
Je prends ma leçon de français trois *fois* par semaine.

CHAPITRE II

FAUTES RELATIVES A L'EMPLOI DES ADJECTIFS

1. — Grand.

* Votre tête est plus *grande* que la mienne.	Votre tête est plus *grosse* que la mienne.

Les adjectifs *grand* et *gros*, correspondant au mot anglais *large*, donnent lieu journellement à une confusion regrettable. Le mot *grand* implique surtout l'idée d'*étendue*, tandis que le mot *gros* désigne particulièrement le *volume*. Ce qui est long, large, creux, est *grand;* ce qui est épais, solide, massif, est *gros*. On dira donc: une *grosse* tête, une *grosse* pomme, une *grosse* mouche; mais on devra dire: une *grande* bouche, une *grande* maison, un *grand* bateau.

Certains objets peuvent être à la fois *grands* et *gros*. Si je dis *un grand arbre*, j'ai surtout en vue la *hauteur;* si je dis *un gros arbre*, j'ai plutôt en vue la circonférence ou l'*épaisseur*.

REMARQUE. — Quand il s'agit de déterminer le *nombre*, la *surface*, l'*étendue*, on doit se servir du mot *grand:*

Paris est une *grande* ville.
Le Rhin est un *grand* fleuve.
La rivière traverse une *grande* plaine.
Une *grande* foule encombrait les rues.
Le général était à la tête d'une *grande* armée.

2. — Confortable.

* Asseyez-vous dans ce fauteuil, vous serez plus *confortable*.	Asseyez-vous dans ce fauteuil, vous y serez plus *à l'aise*.

Le mot *confortable* a un sens plus restreint en français qu'en anglais, et ne s'applique jamais aux personnes. On dit très bien d'une chaise, d'un canapé, d'un appartement, qu'ils sont *confortables;* mais on ne saurait s'exprimer ainsi en parlant des individus:

Votre maison est très *confortable*.
Êtes-vous *à l'aise* dans cette voiture?
Je ne suis pas *à l'aise* dans ce nouvel habit.

---

3. — Venimeux.

* Il y a deux sortes de champignons; les champignons comestibles et les champignons *venimeux*.	Il y a deux sortes de champignons; les champignons comestibles et les champignons *vénéneux*.

Venimeux ne se dit proprement que des *animaux* et *vénéneux* que des *végétaux*. Certains serpents sont *venimeux*, certaines plantes sont *vénéneuses*:

Le suc de la ciguë est *vénéneux*.
La vipère est *venimeuse*.

Au *figuré*, on dit d'une personne malveillante et perfide qu'elle a une langue *venimeuse*.

4. — Prochain.

* Étudiez bien votre leçon avant de passer à la leçon *prochaine.*	Étudiez bien votre leçon avant de passer à la leçon *suivante.*

Les mots *voisin*, *prochain*, *suivant*, expriment également une idée de proximité, mais *voisin* est relatif à la *place*, tandis que *suivant* indique plutôt l'*ordre;* quant à *prochain*, il se rapporte toujours à un temps *futur*:

Venez me voir la semaine *prochaine.*
La maison *voisine* appartient à mon oncle.
Passons au chapître *suivant.*

---

5. — Trivial.

* Vous avez tort de gronder cet enfant pour une faute aussi *triviale.*	Vous avez tort de gronder cet enfant pour une faute aussi *légère.*

Ce qui est *trivial* est commun, bas, vulgaire. Certains mots, certaines expressions, certains gestes même ont quelque chose de *trivial.*

Il n'en est pas de même en anglais. Ici le mot *trivial* désigne quelque chose de léger, de peu de conséquence. On devra donc traduire *a trivial offense* par *une faute légère*, une faute insignifiante.

6. — Sensitif.

* Cette jeune fille est plus *sensitive* que *sensible*.	Cette jeune fille est plus *sensible* que *sensée*.

Ne confondez pas *sensible* et *sensé*. On est *sensible* (*sensitive*) quand on s'affecte aisément. Les personnes dont le cœur s'ouvre facilement à la joie, à la tristesse, à la compassion, sont des personnes *sensibles*. Celles dont la conduite est inspirée par la raison ou le bon sens sont des personnes *sensées*:

Louise est plus *sensée* (*sensible*) que sa sœur.
Elle a le cœur moins *sensible* (*sensitive*).

7. — Romantique.

* Cette femme est charmante, mais elle est un peu *romantique*.	Cette femme est charmante, mais elle est un peu *romanesque*.

Le mot *romantique* se dit généralement des lieux ou des paysages qui rappellent à l'imagination les descriptions des poèmes et des romans. C'est dans ce sens qu'on dit qu'un site est *romantique*.

On applique aussi le terme de *romantiques* aux écrivains qui s'écartent des règles établies par les auteurs classiques. Il y a donc un genre *romantique*, des poètes et des écrivains *romantiques*.

Le mot *romanesque* se prend généralement en mauvaise part. Il se dit surtout des personnes dont l'imagination est exaltée et un peu chimérique:

La femme *romanesque* est rarement sérieuse.
Laissez là vos idées *romanesques*.

8. — Natif.

* La *France* est mon pays *natif.*	La *France* est mon pays *natal.*

Les mots *natif* et *natal* se rapportent l'un et l'autre à la naissance, avec cette différence que *natif* qualifie les *personnes*, tandis que *natal* ne se dit que des *choses*:

Je suis *natif* de Paris.
Ma tante est *native* de Marseilles.
On est heureux de respirer l'air *natal.*

9. — Propre.

* Ce langage n'est pas *propre* dans la bouche d'une jeune fille.	Ce langage n'est pas *convenable* dans la bouche d'une jeune fille.

Ce qui est *convenable* est conforme aux bons usages, aux bonnes manières, aux règles du savoir-vivre et de la bienséance. On doit avoir une mise, une tenue *convenable.* Ce qui blesse la délicatesse ou la décence ne saurait être *convenable.*

Le mot *propre* indique quelque chose d'exclusif, de particulier, de spécial:

La terre a un mouvement qui lui est *propre.*
Je traite cet enfant comme mon *propre* fils.
Le *propre* des jeunes gens est d'être légers.

Quelquefois le mot *propre* se dit des soins que l'on prend de son corps, de sa toilette, de son habitation, etc.

Cet escalier n'est pas *propre.*
Cette robe est encore *propre.*
Ces fermiers sont des gens très *propres.*

10. — Usé.

* Ce mot est rarement *usé* aujourd'hui.	Ce mot est rarement *usité* aujourd'hui.

Usé est le contraire de *neuf*. Ce qui est *usé* a besoin d'être renouvelé. Un chapeau est *usé* quand il a fait un long usage; on doit alors le remplacer par un chapeau *neuf*.

Il n'en est pas de même du mot *usité*, qui signifie *conforme à l'usage*. Certains mots sont *usités*, d'autres ont vieilli et n'ont plus cours dans la conversation ordinaire. On dit alors qu'ils sont *inusités*.

Au figuré le mot *usé* signifie *commun*, *banal*, *fatigué*, *appauvri*:

Ce sujet est bien *usé*.
Son corps est *usé* par le travail.
Cet écrivain est un homme *usé*.

11. — Adultéré.

* Ne buvez pas de ce vin, il est *adultéré*.	Ne buvez pas de ce vin, il est *frelaté*.

On dit quelquefois, mais très rarement, qu'un pharmacien vend des médicaments *adultérés*. Dans la conversation ordinaire on se sert du mot *falsifié* ou *frelaté*. Ce dernier terme convient particulièrement aux *liquides* que l'on a altérés par un mélange frauduleux:

Les boissons *frelatées* sont dangereuses.
Méfiez-vous de ces drogues, elles sont *frelatées*.

12. — Économique.

* Votre cuisinière est plus *économique* que la nôtre.	Votre cuisinière est plus *économe* que la nôtre.

Économique se dit de tout ce qui réduit la dépense, mais ne s'applique jamais aux personnes.

On est *économe* quand on épargne l'argent en supprimant les dépenses inutiles. Certains aliments, certaines boissons sont *économiques*, et c'est à la ménagère *économe* à en discerner l'emploi :

Cette lampe est très *économique.*
Ce procédé est plus *économique* que l'ancien.
On n'est jamais pauvre quand on est *économe.*

---

13. — Sévère.

* L'hiver est très *sévère* en *Russie.*	L'hiver est très *rigoureux* en *Russie.*

La *sévérité* est le contraire de l'*indulgence.* Tel père est *sévère*, tel autre est *indulgent* envers ses enfants. Le premier leur inflige des punitions *sévères*, le second leur adresse des paroles *indulgentes.*

Mais un hiver ne saurait montrer ni *sévérité*, ni *indulgence.* Il peut être doux ou rude, agréable ou rigoureux, et c'est ainsi qu'on doit le qualifier.

Par analogie, on devra traduire les expressions anglaises *a severe cold, a severe loss*, par *un gros rhume, une perte cruelle,*

14. — Fâché.

* Vous n'avez aucun motif d'être fâché *avec* moi.	Vous n'avez aucun motif d'être fâché *contre* moi.

On peut être fâché ou irrité *contre* quelqu'un, mais non pas *avec* quelqu'un. La préposition *avec* marque plutôt l'*union* que l'*opposition;* c'est donc un contre-sens que de l'associer à des mots qui expriment le dépit ou le ressentiment:

Il est très fâché *contre* vous.
Le roi est irrité *contre* ses ministres.

Devant un nom de chose, *fâché* est généralement suivi de la préposition *de:*

Je suis *fâché* de ma négligence.
Il est bien *fâché* de vous avoir fait attendre.

15. — Journalier.

* Le *Figaro* est une feuille *journalière.*	Le *Figaro* est un journal *quotidien.*

Il y a plusieurs sortes de journaux. Ceux qui paraissent tous les jours (*daily papers*) s'appellent journaux *quotidiens;* ceux qui ne paraissent qu'une fois par semaine s'appellent journaux *hebdomadaires.* Certaines revues qui ne sont publiées qu'une fois par mois s'appellent revues *mensuelles*:

Le *Times* est le plus grand des journaux *quotidiens.*
La *Revue des deux Mondes* est une revue *mensuelle.*

16. — Scientifique.

* L'homme *scientifique* préfère l'étude aux plaisirs de la société.	Le *savant* préfère l'étude aux plaisirs de la société.

L'adjectif *scientifique* désigne tout ce qui a rapport à la science, mais il ne qualifie jamais les *personnes*. On peut dire que tel procédé, telle méthode est *scientifique*, mais ce serait mal parler que d'appliquer ce terme à un individu. Dites simplement un *savant* ou un *homme de science*:

Le vrai *savant* est toujours modeste.
Descartes a inventé la méthode *scientifique*.
Le monde est rempli de faux *savants*.

17. — Fastidieux.

* Vous êtes trop *fastidieux* dans le choix de vos mots.	Vous êtes trop *difficile* dans le choix de vos mots.

L'adjectif *fastidieux* n'a pas le même sens que le mot anglais *fastidious*. En français, *fastidieux* est synonyme d'*ennuyeux*. On dit d'un homme dont la conversation assomme, qu'il est *fastidieux*, et d'une lecture insipide qu'elle est *fastidieuse*.

Il n'en est pas de même en anglais. Ici *fastidious* signifie *difficile à contenter*. On traduira donc *a fastidious taste*, *a tedious play*, par *un goût difficile*, *une pièce fastidieuse*.

18. — Nouveau.

* Mon habit est usé, le vôtre est encore tout *nouveau*.	Mon habit est usé, le vôtre est encore tout *neuf*.

Ce qui est *neuf* sort du magasin et n'a pas encore servi: *des bottines neuves, une robe neuve.*

Ce qui est *nouveau* a le caractère de la nouveauté, de l'innovation. Il y a donc une différence très sensible entre un chapeau *neuf* et un chapeau *nouveau*. Le premier n'a point encore servi, le second est une *création récente* du chapelier ou de la modiste.

REMARQUE. — En parlant des aliments et des boissons de la dernière récolte, on se sert du mot *nouveau* que l'on place après le nom:

Nous avons bu du vin *nouveau*.
On nous a servi des pommes de terre *nouvelles*.

19. — Garni.

* Mon chapeau est garni *avec* du velours marron.	Mon chapeau est garni *de* velours marron.

Les mots *garni*, *couvert*, *orné*, etc., et, en général, tous les termes qui expriment la *manière*, l'*abondance* ou la *privation*, sont suivis de la préposition *de :*

La table est garnie *de* fleurs.
Le salon est orné *de* tentures magnifiques.
Ce pommier est chargé *de* fruits.
Mon cœur est plein *de* tristesse.
Ce malheureux est dénué *de* tout.



20. — Domestique.

* Cette femme est mondaine, mais son mari est très *domestique.*	Cette femme est mondaine, mais son mari est très *casanier.*

L'adjectif *domestique* ne peut qualifier les personnes. On dit fort bien: les *soins domestiques*, les *vertus domestiques;* mais il est incorrect d'appliquer ce terme à un individu. Servez-vous du mot *casanier* ou *casanière*, selon que vous l'appliquez à un homme ou à une femme:

Je suis un peu *casanier.*

La femme de ménage èst souvent *casanière.*

---

21. — Positif.

* Je suis *positif* que vous avez tort.	Je suis *certain* que vous avez tort.

Le mot *positif* exprime quelque chose de réel, d'explicite, de certain, et ne s'applique pas aux *personnes.* Il y a des faits *positifs*, des réponses *positives*, etc.; mais on ne saurait dire qu'on est *positif* de quelque chose:

Je n'ai pu obtenir de réponse *positive.*

La guerre est déclarée; c'est un fait *positif.*

Êtes-vous sûr qu'elle soit déclarée ?

J'en suis *certain;* la nouvelle est *positive.*

22. — Tard.

* Vous êtes *tard* aujourd'hui.	Vous êtes *en retard* aujourd'hui.

Avec le verbe *être* on doit traduire le mot *late* par *en retard* et le mot *early* par *en avance ;* mais, avec tout autre verbe, on emploie simplement *tôt* ou *tard* :

Le printemps est *en retard* cette année.
Vous êtes un peu *en avance* ce matin.
Il est difficile de se lever *tôt* quand on se couche *tard.*
Si vous rentrez *tard*, vous serez grondé par votre mère.

EXCEPTION. — On doit se servir du mot *tardif* en parlant des légumes ou des fruits qui mûrissent *tard*, par opposition au mot *hâtif* (*early*) qui caractérise les plantes et les produits précoces :

Les poires *hâtives* sont moins succulentes que les poires *tardives.*

Par extension, on applique aussi les mots *tardif* et *hâtif* à tout ce qui est de formation lente ou rapide :

La justice divine est sûre, quoique souvent *tardive.*
Une croissance *hâtive* est préjudiciable à la santé.

---

23. — Ridicule.

* Cette histoire est amusante et même *ridicule.*	Cette histoire est amusante et même *risible.*

Ce qui est *risible* fait rire, et se prend assez souvent en *bonne part.*

Ce qui est *ridicule* excite la risée, la moquerie, et se prend toujours en *mauvaise part :*

Ce comédien a des gestes et des intonations *risibles.*
Cette femme s'habille d'une manière *ridicule.*

CHAPITRE III

FAUTES RELATIVES A L'EMPLOI DES VERBES

1. — Apporter.

* Si vous venez ce soir, n'oubliez pas de nous *apporter* votre sœur.	Si vous venez ce soir, n'oubliez pas de nous *amener* votre sœur.

Porter et ses composés, *apporter*, *emporter*, ne se disent que des choses ou des êtres inanimés:

Portez ce livre dans ma bibliothèque.
Apportez-moi le journal du soir.
Emportez tout ce qui est sur la table.

Mener, *amener*, *emmener*, se disent des personnes ou des êtres animés:

Menez cet enfant à l'école.
Amenez-moi ce cheval.
Emmenez ce vilain chien.

Il va sans dire que si une personne est dans l'impossibilité de se mouvoir, on peut se trouver dans la nécessité de la *porter* :

Le pieux Énée *portait* Anchise sur ses épaules.
La bonne *porte* le bébé dans ses bras.

Mais ce serait abuser du dévouement conjugal que de demander à un homme marié de *porter* sa femme au théâtre ou au concert.

2. — Aimer.

* Comment *aimez-vous* ma nouvelle robe?	Comment *trouvez-vous* ma nouvelle robe ?

L'expression anglaise *how do you like ?* doit se traduire en français par *comment trouvez-vous ?* et non par *comment aimez-vous ?*

Comment *trouvez-vous* ce chapeau ?
Je le *trouve* très joli.
Comment avez-vous *trouvé* ce monsieur ?
Je l'ai *trouvé* fort aimable.

Dans tous les autres cas, le verbe *to like* se traduit régulièrement par *aimer :*

Ma sœur *aime* beaucoup la campagne.
Elle *aime* aussi à voyager.
Nous *aimons* les oiseaux et les fleurs.

3. — Marier.

* Le frère de ce jeune homme *a marié* ma cousine.	Le frère de ce jeune homme *s'est marié* avec ma cousine.

Marier signifie donner une personne en mariage. Il se dit aussi du prêtre ou du ministre qui préside à la cérémonie:

Ce père désire *marier* sa fille.
Voilà le prêtre qui nous *a mariés.*

Se marier signifie *s'unir* par les liens du mariage. Ce verbe est donc synonyme d'*épouser :*

On dit qu'il *s'est marié* très jeune.
Il a *épousé* sa cousine.
Nous *nous marierons* au printemps.

4. — Retourner.

* Mon père vient de sortir, mais il *retournera* bientôt.

Mon père vient de sortir, mais il *reviendra* bientôt.

Revenir (*to come back*) signifie *venir de nouveau.* On *revient* au lieu d'où l'on était parti:

Mon frère est parti ce matin; il n'est pas encore *revenu.*
Quand *reviendrez-vous* de ce long voyage ?
J'espère *revenir* avant la fin de l'année.

Retourner (*to go back*) signifie *aller de nouveau.* On *retourne* dans un lieu où l'on a déjà été:

Je suis allé à New-York hier, et j'y *retournerai* demain.
Avez-vous l'intention de *retourner* en France ?
Oui, j'y *retournerai* bientôt.

5. — Charger.

* Combien *chargez-vous* pour un cours de douze leçons ?

Combien *prenez-vous* pour un cours de douze leçons ?

Charger (*to load*) signifie mettere une charge. Il se dit aussi de l'action de mettre dans une arme à feu de la poudre et des projectiles:

Ce bateau est trop *chargé.*
Pourquoi le *chargez-vous* si fort ?
Mon fusil n'est pas *chargé.*

Il résulte de cette définition que le mot *charger* ne peut s'appliquer au *prix* réclamé pour certain travail, certaines marchandises. On doit se servir de *prendre* ou *demander :*

Combien me *prendrez-vous* pour ce costume?
Combien *demandez-vous* pour raccommoder ces souliers?
Vous m'avez *pris* trop cher.
Je ne *prends* jamais assez.

6. — Demander.

* Permettez-moi de vous *demander* une question.	Permettez-moi de vous *faire*, ou de vous *adresser* une question.

On ne doit pas *demander une question*, pas plus qu'on ne saurait *combattre une bâtaille*, ou *manger un dîner*. Il y a là un emploi de mots inutiles, un *pléonasme*(1) vicieux. On devra dire en employant le mot propre :

J'ai une question à vous *faire*.
Vous me *faites* souvent des questions inutiles.
Le général a *livré* sa première bataille.
Nous avons *fait* un bon déjeûner.

REMARQUE. — Le pléonasme est quelquefois admis dans la conversation. C'est quand il ajoute de la force et de l'énergie au discours :

Je l'ai entendu de mes propres oreilles.
Il me l'a assuré de sa propre bouche.
. . . . je l'ai vu de mes yeux,
Je l'ai vu qui frappait ce monstre audacieux.
Voltaire.

---

(1) Le *pléonasme* est une figure de grammaire qui consiste à exprimer plusieurs fois la même idée par des mots différents.

7. — Savoir.

* Cet homme est si riche qu'il ne *sait* pas sa fortune.	Cet homme est si riche qu'il ne *connaît* pas sa fortune.

En général, on peut dire qu'on se sert de *savoir* devant un *verbe*, et de *connaître* devant un *nom :*

Cet enfant *sait* lire et écrire.
Vous ne *savez* pas nager.
Nous *connaissons* vos parents.
Vous ne *connaissez* pas mes défauts.

Cependant, s'il s'agit d'une connaissance acquise par l'*étude* ou par un effort de *mémoire*, on se sert de *savoir* devant un nom ou un pronom :

Je *sais* ma leçon d'histoire.
Vous ne la *savez* pas très bien.
Louis prétend *savoir* le latin et le grec.
Il ne *sait* absolument rien.

N. B. — La locution anglaise "*not that I know of*" se traduit par le subjonctif présent du verbe savoir: *que je sache, que tu saches*, etc.

Est-il malade? — Pas que je sache.
Voyagerez-vous cet été? — Pas que nous sachions.

8. — Jouer.

* Ma sœur *joue sur* le piano, et moi, je *joue sur* le violon.	Ma sœur *joue du* piano, et moi, je *joue du* violon.

Quand le verbe *jouer* signifie *s'amuser*, *se divertir* à un jeu quelconque, on le fait suivre de la préposition *à* combinée avec l'article:

Nous *jouons au* whist tous les soirs.
Jouez-vous aux cartes ou *aux* échecs?
Ma sœur *joue aux* dames, et mon père, *au* billard.

Mais si le verbe *jouer* signifie *tirer des sons* d'un instrument de musique, il doit être suivi de la préposition *de:*

Cette jeune fille *joue du* piano.
Son frère *joue de l'*orgue.
Jouez-vous de la harpe ou *du* violon?
Je *joue* assez bien *de la* guitare.

---

9. — Payer.

* Combien avez - vous paye *pour* ce tableau?	Combien avez-vous *payé* ce tableau?

Les verbes *payer*, *chercher*, *demander*, *attendre*, correspondant aux locutions anglaises *to pay for*, *to look for*, *to ask for*, *to wait for*, s'emploient toujours sans préposition:

J'ai *payé* ce livre deux dollars.
Vous l'avez *payé* trop cher.
Demandez-lui un verre d'eau.
Veuillez m'*attendre* un instant.
Cherchez-vous votre dictionnaire?
Je *cherche* mon livre, ma plume et mon crayon.

10. — Ordonner.

* Je n'ai pas encore reçu le livre que j'ai *ordonné* il y a huit jours.	Je n'ai pas encore reçu le livre que j'ai *commandé* il y a huit jours.

Ordonner signifie *prescrire*, *enjoindre*. Celui qui ordonne exerce son autorité et veut être obéi:

J'ai *ordonné* au cocher d'atteler.

Le maître nous a *ordonné* d'étudier notre leçon.

On a *ordonné* à mon frère de partir.

Le général a *ordonné* d'attaquer l'ennemi.

Commander est synonyme d'*ordonner*. En terme de commerce, il signifie simplement une *demande* ou *commande* faite à un fournisseur:

Ma sœur a *commandé* une nouvelle robe.

J'ai *commandé* des gâteaux chez le pâtissier.

Voici le dictionnaire que vous avez *commandé*.

On voit, par ces exemples, qu'*ordonner* a quelque chose de plus impérieux, de plus absolu que *commander*. Nous ferons observer aussi que ces deux verbes exigent la préposition *à* devant un nom de personne:

J'ai *commandé à* mon fils de vous écrire.

11. — Regarder.

* La fenêtre de ma chambre *regarde* le jardin.	La fenêtre de ma chambre *donne* sur le jardin.

Le verbe *regarder* (*to look at*) signifie porter la vue sur une personne ou sur une chose:

Vous avez *regardé* cette dame.
Pourquoi me *regardez-vous* de travers?
Je ne vous ai même pas *regardé*.

Le verbe *donner*, suivi d'une préposition, a un grand nombre d'acceptions dont voici les principales:

Ma fenêtre *donne sur* la rue.
Votre maison *donne sur* la rivière.
Le soleil me *donne dans* les yeux.
On vous *donnera sur* les doigts.
Il a *donné dans* le piège.
Je ne sais où *donner de* la tête.

---

12. — Attendre.

* Nous n'*attendions* pas *de* vous revoir sitôt.	Nous ne *nous attendions* pas *à* vous revoir sitôt.

Attendre (*to wait for*) indique l'état d'*expectative* qui précède la venue de quelqu'un ou de quelque chose:

Nous *attendons* une lettre de votre père.
On vous *attend* depuis une heure.
Vous n'auriez pas dû m'*attendre* si longtemps.

S'attendre à (*to rely on, to expect*) signifie compter sur une chose qui doit *ou* ne doit pas se réaliser:

Je *m'attends à* être grondé.
On *s'attend à* une guerre prochaine.
Je ne *m'attendais* pas à ce qui est arrivé.
Qui *se serait* jamais *attendu à* cela?

13. — Apercevoir.

* Vous *apercevrez* bientôt votre erreur.	Vous *vous apercevrez* bientôt *de* votre erreur.

Apercevoir (*to see*) est un verbe actif qui signifie *voir :*

J'*aperçois* votre père dans le jardin.
Nous vous avons *aperçu* dans la rue.
Vous avez passé près de moi sans m'*apercevoir.*

S'apercevoir (*to be aware of, to realize*) signifie *remarquer, connaître, se rendre compte.* Ce verbe, qui est toujours réfléchi, doit être suivi de la préposition *de* devant un nom, et de la conjonction *que* devant un verbe:

Je *m'aperçois* de ma faute.
Elle *s'est aperçue* de son erreur.
Ne *vous apercevez-vous* pas qu'il est en colère?

---

14. — Se rappeler.

* Je ne *me rappelle* pas *du* titre de cet ouvrage.	Je ne *me rappelle* pas *le* titre de cet ouvrage.

On *se rappelle* une chose, une personne, mais non *d'*une chose ou *d'*une personne. Le verbe *se souvenir*, au contraire, est toujours suivi de la préposition *de :*

Je ne *me rappelle* pas cette règle.
Vous rappelez-vous cette longue histoire?
Vous souvenez-vous de mon frère?
Je *me souviens de* lui et *de* votre sœur.

Se souvenir est donc plus souvent employé que *se rappeler.* Ce dernier verbe ne peut avoir pour complément qu'un mot de la troisième personne. On dit très bien: je *me souviens de* vous, mais on ne saurait dire: je *me rappelle de* vous, il ne *se rappelle* pas *de* moi.

15. — Sentir.

*** J'ai mal à la tête ; je ne *sens* pas bien.**	**J'ai mal à la tête ; je ne *me sens* pas bien.**

On peut *sentir* une odeur, une douleur, une impression physique ou morale :

Je *sens* une douleur à la jambe.
Sentez-vous le parfum de la violette ?
Il commence à *sentir* ses torts.

Sentir se dit aussi de la personne ou de la chose qui exhale une odeur :

Cette rose *sent* bon.
Cet homme *sent* le tabac.
Le poisson gâté *sent* mauvais.

Se sentir (*to feel*) indique qu'on se trouve dans telle ou telle disposition, agréable ou désagréable :

Je ne *me sens* pas bien aujourd'hui.
Vous sentez-vous un peu mieux ce matin ?
Il *s'est senti* blessé de vos observations.

REMARQUE. — Le verbe *tâter* (*to feel*) indique particulièrement l'action de *toucher* avec la main et les doigts :

Le médecin *tâte* le pouls du malade.
Il est bon de *tâter* une étoffe avant de l'acheter.

16. — Se coucher.

* Quand je suis en voyage, je *me couche* ordinairement à l'hôtel.	Quand je suis en voyage, je couche ordinairement à l'hôtel.

Se coucher (*to go to bed*) signifie se mettre au lit:

Je *me couche* tous les jours à dix heures.
Mon père *se couche* un peu plus tôt.
Les enfants doivent *se coucher* de bonne heure.
Il est tard: allez *vous coucher*.

Coucher (*to sleep*) se dit généralement de la place où l'on dort, où l'on se repose. Ce verbe indique aussi l'action de *mettre au lit*, de *coucher* un enfant ou une personne malade:

Voilà la chambre ou je *couche*.
Nous *couchons* rarement à l'hôtel.
Dites à la bonne de *coucher* les enfants.
Il est temps de *coucher* ce petit garçon.

---

17. — Aller.

* Ne me retenez pas davantage, il faut que j'*aille*.	Ne me retenez pas davantage, il faut que je *m'en aille*.

On confond très souvent *aller* et *s'en aller*.

Aller (*to go*) indique simplement la marche, la direction:

Je *vais* à l'école.
Nous *irons* en *Europe* cet été.
Les fleuves *vont* à la mer.
N'oubliez pas d'*aller* à la poste ce matin.

S'en aller (*to go away, to leave*) signifie *s'éloigner, partir:*

Il est temps qu'il *s'en aille*.
Allez-vous-en, il est tard.
Nous *nous en irons* bientôt.
Faut-il que je *m'en aille*?

18. — Supporter.

* Cet ouvrier travaille jour et nuit pour *supporter* sa famille.	Cet ouvrier travaille jour et nuit pour *soutenir* sa famille.

Supporter signifie *porter par dessous.* Un pilier *supporte* une voûte, un piédestal *supporte* un vase ou une statue. Au figuré, on *supporte* ce qu'on est obligé d'endurer ou de souffrir :

Je ne puis *supporter* cet homme.
On doit *supporter* les défauts de son prochain.
Il nous faut *supporter* le froid et la chaleur.

Soutenir est à peu près synonyme de *supporter*. Il exprime, au propre, l'appui matériel donné à une personne ou à une chose :

Cette colonne *soutient* tout le bâtiment.
Soutenez cette pauvre femme ; elle va tomber.
Mes filles *soutenez* votre reine éperdue.
Racine.

Au figuré, *soutenir* signifie aider, encourager, assister :

Cette jeune fille *soutient* sa vieille mère infirme.
Vous m'avez *soutenu* de votre crédit.
Un bon fils se fait un devoir de *soutenir* ses parents.

19. — Succéder.

* J'espère que vous *succéderez* dans cette entreprise.	J'espère que vous *réussirez* dans cette entreprise.

Le verbe *succéder* se rapporte à la succession, au remplacement des personnes et des choses. On succède à une charge, à un emploi, à une dignité, etc.

Les révolutions se sont *succédé* en France.
Louis XIV *succéda* à Louis XIII.
La guerre *succéda* à la famine.

Réussir (*to succeed*) indique un évènement heureux, un succès. Ce mot convient aussi aux plantes ou aux récoltes qui poussent et mûrissent bien :

Ce jeune homme *réussit* dans ses affaires.
Il mérite de *réussir*.
Les pommiers *réussissent* bien dans ce terrain.
Les pommes de terre n'ont pas *réussi*.

20. — Envoyer.

* Cet enfant est très malade ; vous devriez *envoyer pour* le médecin.	Cet enfant est très malade ; vous devriez *envoyer chercher* le médecin.

Envoyer (*to send*) signifie simplement faire partir :

Envoyez cet enfant à l'école.
J'ai *envoyé* la cuisinière au marché.
Vous devriez lui *envoyer* une dépêche.

Envoyer chercher (*to send for*) signifie faire venir :

J'ai *envoyé chercher* une voiture.
On a *envoyé chercher* le docteur.
N'oubliez pas d'*envoyer chercher* des bonbons.

21. — Marcher.

* Combien de milles avez-vous *marché* ce matin?	Combien de milles avez-vous *faits à pied* ce matin?

Les verbes *to walk*, *to ride*, *to drive*, n'ayant pas d'équivalents en français, doivent se traduire par une périphrase.

On *se promène* à pied, à cheval, ou en voiture, quand il s'agit d'une simple récréation:

Vous devriez *faire une promenade* à pied, ou en voiture.
Je préfère *me promener* à cheval.
On m'a ordonné de *me promener* tous les matins avant le déjeuner.

On *va* à pied, à cheval, ou en voiture, quand on se rend à une certaine destination:

Irez-vous à Boulogne à pied, ou à cheval?
Je pense que j'*irai* en voiture.

On *fait* un trajet à pied, à cheval, ou en voiture, quand on exprime, en milles ou en kilomètres, la distance parcourue:

J'ai *fait* six milles à pied ce matin.
Mon frère a *fait* dix kilomètres à cheval.
Nous avons *fait* quarante kilomètres en voiture.

22. — Entendre.

* J'ai *entendu* qu'il est marié, est-ce vrai?	J'ai *entendu dire* qu'il est marié, est-ce vrai?

Le verbe anglais *to hear* a un grand nombre d'acceptions dont les principales sont: *entendre*, *entendre parler*, *entendre dire*, *avoir des nouvelles*, *recevoir des nouvelles*, *apprendre*.

On dira donc, en se servant du mot propre:

J'*entends* la voix de votre père.
Avez vous *entendu parler* de cette affaire?
Nous avons *entendu dire* qu'il est mort.
A-t-on des nouvelles de la guerre?
J'ai *reçu des nouvelles* de mon oncle.
Nous venons d'*apprendre* qu'il est mort.

23. — Introduire.

* Permettez-moi de vous *introduire* mon cousin.	Permettez-moi de vous *présenter* mon cousin.

On peut *introduire* quelqu'un dans une famille, dans une réunion, dans une société, etc., mais on *présente* une personne à une autre personne:

Ayez l'obligeance de me *présenter* à votre mère.
Faites-moi le plaisir de me *présenter* à ce monsieur.

REMARQUE. — Par formule de politesse, on *présente* à quelqu'un ses respects, ses hommages ou ses civilités:

Madame, je vous *présente* mon respect.
Veuillez *présenter* mes hommages à monsieur votre père.

24. — Couper.

* Une maîtresse de maison doit savoir *couper* à table.	Une maîtresse de maison doit savoir *découper*.

Couper (*to cut*) signifie *diviser* quelque chose avec un instrument tranchant. On peut couper du pain, du bois, du papier, etc.

Découper (*to carve*) signifie *couper avec art*. On *découpe* un poulet, un dindon, un gigot, etc. Si le morceau découpé est long et mince, on lui donne le nom de *tranche :*

J'ai déjeuné d'une *tranche* de jambon.
Apportez-moi le couteau à *découper*.
Savez-vous *découper* un canard?
Oui, mais je préfère *découper* un poulet.

NOTA. — On confond très souvent *couper* et *tailler*. Ce dernier verbe indique une opération qui consiste à *dégrossir* un objet pour lui donner une certaine forme. On *taille* un crayon, un diamant, une pierre, etc. L'instrument dont on se sert pour *tailler* les arbres ou la vigne s'appelle *sécateur* (*pruning-knife*) :

J'ai besoin d'un sécateur pour *tailler* ce rosier.
Le sculpteur *taille* le marbre avec *un* ciseau.
Le tailleur *taille* les habits avec *des* ciseaux.
L'écolier *taille* son crayon avec un canif.

25. — Bouillir.

* Dites à la cuisinière de *bouillir* de l'eau pour le thé.	Dites à la cuisinière de *faire bouillir* de l'eau pour le thé.

Les verbes *bouillir*, *cuire*, *rôtir*, *griller*, *frire*, doivent être précédés du verbe *faire* quand ils ont pour sujet un nom de personne. Une cuisinière ne peut pas *bouillir*, à moins qu'on ne la plonge dans l'eau bouillante; mais on dit bien que l'eau *bout*, que la viande *cuit*, que le gigot est en train de *rôtir :*

Faites cuire cette viande à petit feu.
Vous auriez dû *faire bouillir* le lait.
Ne *faites-vous* pas *griller* ces côtelettes?
Dans quoi *ferez-vous frire* le poisson?
Comment *faites-vous cuire* ce gigot?
Je le *ferai cuire* au four.

Remarque. — Cette règle n'est pas absolue. On dit très bien, au figuré, qu'on *grille* d'impatience, qu'on *bout* de colère, qu'on *brûle* de jalousie, etc.

Les soldats *brûlaient* du désir de venger leur défaite.
L'armée entière *bouillait* d'impatience et de rage.
Je *brûle*, ou je *grille* de revoir mon vieux Paris.

26. — Manquer.

* Si vous ne venez pas ce soir, *nous vous manquerons* beaucoup.	Si vous ne venez pas ce soir, *vous nous manquerez* beaucoup.

Quand le verbe anglais *to miss* signifie qu'on regrette l'absence d'une personne ou d'une chose, on le traduit par *manquer à*. Dans ce cas, la construction française est exactement l'inverse de la construction anglaise:

Votre frère *me manque* beaucoup.	I miss your brother very much.
Son dictionnaire *lui manque;* vous devriez le lui rendre.	She misses her dictionary; you ought to return it to her.
Vous ne sauriez croire combien vous *me manquez.*	You could hardly believe how I miss you.

Mais si le verbe *to miss* a un sens négatif, on construit la phrase en français comme en anglais:

J'ai *manqué* le train de 10 heures.	I have missed the ten o'clock train.
Il a *manqué* une belle occasion.	He has missed a fine opportunity.
Combien de lapins avez-vous *manqués?*	How many rabbits did you miss?

27. — Espérer.

* J'*espère de* vous revoir avant votre départ.	J'*espère* vous revoir avant votre départ.

Les verbes *aimer mieux*, *désirer*, *espérer*, *compter*, *penser*, *préférer*, *prétendre*, *oser*, etc., gouvernent l'infinitif sans préposition :

Ma sœur désire apprendre la musique.
Moi, je préfère étudier le dessin.
Je n'ose vous dire ce que je pense.
Nous comptons voyager cet automne.
Je prétends faire ce qui me plaît.
Pensez-vous avoir plus d'esprit que tout le monde?
J'aime mieux vous dire la vérité.

---

28. — Vieillir.

* Mettez un autre chapeau, celui-là vous *rend vieux*.	Mettez un autre chapeau, celui-là vous *vieillit*.

Les verbes *vieillir*, *rajeunir*, *embellir*, *enlaidir*, formés des adjectifs *vieux*, *jeune*, *beau*, *laid*, remplacent élégamment le verbe *rendre* suivi d'un adjectif :

Cette coiffure vous va bien : elle vous *rajeunit*.
La joie *embellissait* tous ses traits.
Souvent la colère *enlaidit* le visage.

Par analogie, on se sert de *grandir*, *maigrir*, *grossir*, de préférence à *devenir grand*, *maigre* ou *gros :*

Vous avez bien *grandi* depuis un an.
Je trouve que vous avez *maigri* et que votre frère a *grossi*.

29. — Laisser.

* *Laissez-moi savoir* où vous demeurez à Londres.	*Faites-moi savoir* où vous demeurez à Londres.

Le verbe *faire* entre dans la formation d'une multitude de gallicismes dont nous n'indiquerons que les principaux:

Faire voir.	To show.
Faire savoir.	To let one know.
Faire penser.	To remind.
Faire faire.	To order.
Faire venir.	To send for.
Faire cuire.	To cook.
Faire raccommoder.	To get mended.
Faire blanchir.	To get washed.

EXEMPLES:

Je vais vous *faire voir* la maison et le jardin.
Faites-moi savoir ce qui se passe.
Faites-moi penser à lui écrire.
Où *faites vous faire* vos habits?
Où *faites-vous blanchir* votre linge?
N'oubliez pas de *faire raccommoder* vos souliers.

CHAPITRE IV

FAUTES RELATIVES A L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

1. — A, après, avec.

Ne dites pas :	**Dites :**
* J'ai reçu une lettre d'un monsieur *à* Londres.	J'ai reçu une lettre d'un monsieur *de* Londres.
* Mes bottines sont faites *à* ordre.	Mes bottines sont faites *sur* mesure.
* Mon frère est allé *au* dentiste.	Mon frère est allé *chez* le dentiste.
* Il faut être poli *à* tout le monde.	Il faut être poli *envers* tout le monde.
* Soyons charitables *aux* pauvres.	Soyons charitables *envers* les pauvres.
* Nous avons couru de magasin *à* magasin.	Nous avons couru de magasin *en* magasin.
* Le prisonnier fut rendu *à* la liberté.	Le prisonnier fut remis *en* liberté.
* Vous êtes aveugle *à* vos défauts.	Vous êtes aveugle *sur* vos défauts.
* Je ris *ou* je me moque *à* vos menaces.	Je ris *ou* je me moque *de* vos menaces.

Ne dites pas :	Dites :
* Fontenelle vécut *à* un âge très avancé.	Fontenelle vécut *jusqu'à* un âge très avancé.
* Il est *après* dix heures.	Il est dix heures sonnées.
* Cet enfant tient *après* son père.	Cet enfant tient *de* son père.
* Il se nomme Jean *après* son oncle.	Il se nomme Jean *d'après* son oncle.
* Ce tableau est fait *après* un modèle.	Ce tableau est fait *d'après* un modèle.
* Marie est une jolie fille *avec* des yeux bleus.	Marie est une jolie fille *aux* yeux bleus.
* Elle porte un chapeau *avec* des plumes.	Elle porte un chapeau *à* plumes.
* J'ai loué une voiture *avec* quatre places.	J'ai loué une voiture *à* quatre places.
* La chambre était ornée *avec* des fleurs.	La chambre était ornée *de* fleurs.
* Le toit est couvert *avec* des ardoises.	Le toit est couvert *d'*ardoises.
* Cette maison est infestée *avec* des souris.	Cette maison est infestée *de* souris.
* On nous a menacés *avec* la prison.	On nous a menacés *de* la prison.
* Je suis dégoûté *avec* cet homme-là.	Je suis dégoûté *de* cet homme-là.

Ne dites pas :	Dites :
* Nous avons aidé ces pauvres gens *avec* notre bourse.	Nous avons aidé ces pauvres gens *de* notre bourse.

2. — De, par.

* J'espère *de* vous voir au concert.	J'espère vous voir au concert.
* Louis préfère *de* travailler le matin.	Louis préfère travailler le matin.
* Vous passerez chez moi en revenant *de* votre oncle.	Vous passerez chez moi en revenant *de chez* votre oncle.
* Ce marchand est un bon juge *de* tableaux.	Ce marchand s'y connaît en tableaux.
* Oui, mais il est mauvais juge *de* sculpture.	Oui, mais il ne s'y connaît pas en sculpture.
* Ne prenez pas exemple *de* votre frère.	Ne prenez pas exemple *sur* votre frère.
* Je ne me rappelle pas *de* votre cousine.	Je ne me rappelle pas votre cousine.
* Mon oncle est revenu *de l'*Amérique.	Mon oncle est revenu *d'*Amérique.
* Je penserai *de* vos conseils.	Je penserai *à* vos conseils.

Ne dites pas:	Dites:
* Nous sommes sensibles *de* vos bontés.	Nous sommes sensibles *à* vos bontés.
* C'est très mal *de* vous de parler ainsi.	C'est très mal à vous de parler ainsi.
* Vous m'avez volé *de* ma réputation.	Vous m'avez volé ma réputation.
* Je suis Américain *par* naissance.	Je suis Américain *de* naissance.
* Je connais ce monsieur *par* son nom.	Je connais ce monsieur *de* nom.
* Nous avons reconnu votre père *par* sa démarche.	Nous avons reconnu votre père *à* sa démarche.
* Il est une heure *par* ma montre.	Il est une heure *à* ma montre.
* Je l'ai réglée *par* l'horloge.	Je l'ai réglée *sur* l'horloge.
* Cette femme est détestée *par* tout le monde.	Cette femme est détestée *de* tout le monde.
* Vous êtes plus grand que moi *par* toute la tête.	Vous êtes plus grand que moi *de* toute la tête.
* Ma chambre a douze pieds de long *par* dix pieds de large.	Ma chambre a douze pieds de long *sur* dix pieds de large.
* Tâchez de profiter *par* son expérience.	Tâchez de profiter *de* son expérience.

Ne dites pas:	Dites:
* Cet ouvrier travaille tantôt *par* l'heure, tantôt *par* la journée.	Cet ouvrier travaille tantôt *à* l'heure, tantôt *à* la journée.
* Les élèves sortiront de l'école deux *par* deux.	Les élèves sortiront de l'école deux *à* deux.
* Ce jeune homme a réussi *par* force de courage et de patience.	Ce jeune homme a réussi *à* force de courage et de patience.

3. — En, dans.

* Louise est la meilleure élève *dans* la classe.	Louise est la meilleure élève *de* la classe.
* Mon père voyage *en* Canada.	Mon père voyage *au* Canada.
* Il réside ordinairement *dans* les États-Unis.	Il réside ordinairement *aux* États-Unis.
* Ne parlez pas *dans* cette manière.	Ne parlez pas *de* cette manière.
* Je suis venu *dans* une voiture.	Je suis venu *en* voiture.
* Il fait froid *dans* l'hiver et chaud *dans* l'été.	Il fait froid *en* hivèr et chaud *en* été.
* Les arbres sont verts *dans* le printemps.	Les arbres sont verts *au* printemps.
* Vous avez bonne mine *dans* un uniforme.	Vous avez bonne mine *en* uniforme.

Ne dites pas:	Dites:
* Ma sœur peint *en* aquarelle.	Ma sœur peint *à* l'aquarelle.
* J'ai fait cet exercice *dans* une heure.	J'ai fait cet exercice *en* une heure.
* Nous partirons *en* huit jours.	Nous partirons *dans* huit jours.
* La Sainte-Chapelle a été bâtie *dans* le treizième siècle.	La Sainte-Chapelle a été bâtie *au* treizième siècle.
* La bataille de Fontenoy fut livrée *dans* le règne de Louis XV.	La bataille de Fontenoy fut livrée *sous* le règne de Louis XV.
* Je me lève à six heures *dans* le matin.	Je me lève à six heures *du* matin.
* Nous nous couchons à dix heures *dans* le soir.	Nous nous couchons à dix heures *du* soir.
* Nous passons l'été *dans* la campagne.	Nous passons l'été *à* la campagne.
* Cet officier a été blessé *dans* la jambe.	Cet officier a été blessé *à* la jambe.
* J'éprouve une douleur *dans* mon épaule.	J'éprouve une douleur *à* l'épaule.
* Vous perdez votre temps *en* babillant.	Vous perdez votre temps *à* babiller.
* Croyez-vous *dans* le magnétisme animal?	Croyez-vous *au* magnétisme animal?

Ne dites pas:	**Dites:**
* Non, mais je crois *dans* les revenants.	Non, mais je crois *aux* revenants.
* Cette jeune fille passe sa vie *en* lisant des romans.	Cette jeune fille passe sa vie *à* lire des romans.
* Nous sommes tous intéressés *dans* le bien-être de notre pays.	Nous sommes tous intéressés *au* bien - être de notre pays.
* Pourquoi persistez-vous *en* disant du mal de votre frère ?	Pourquoi persistez-vous *à* dire du mal de votre frère ?
* Les élèves doivent être attentifs *dans* la classe.	Les élèves doivent se montrer attentifs *en* classe.
* Ce domestique est resté cinq ans *dans* mon service.	Ce domestique est resté cinq ans *à* mon service.

4. — Sur, sous.

* Nous arriverons à Londres *sur* le 15 septembre.	Nous arriverons à Londres le 15 septembre.
* Nous sommes *sur* la veille de notre départ.	Nous sommes *à* la veille de notre départ.
* Cela dépendra *sur* les circonstances.	Cela dépendra *des* circonstances.

Ne dites pas:	**Dites:**
* Jouez-vous *sur* l'orgue ou *sur* le piano?	Jouez-vous *de* l'orgue ou *du* piano?
* Je vous félicite *sur* vos progrès.	Je vous félicite *de* vos progrès.
* Elle portait, *sur* son doigt, une bague ornée de diamants.	Elle portait *au* doigt une bague ornée de diamants.
* Venez me voir *sur* votre retour.	Venez me voir *à* votre retour.
* Répondez-moi *sur* le reçu de ma lettre.	Répondez-moi *au* reçu de ma lettre.
* Pourquoi ne vous mettez-vous pas *sous* l'abri de cet arbre?	Pourquoi ne vous mettez-vous pas *à* l'abri de cet arbre?
* Que feriez-vous *sous* de telles circonstances?	Que feriez-vous en pareille circonstance?
* Je serais *sous* la nécessité de le punir.	Je serais *dans* la nécessité de le punir.

CHAPITRE V

FAUTES RELATIVES A LA PRONONCIATION

La langue française renferme un certain nombre de mots dont la prononciation s'écarte plus ou moins des règles ordinaires. Nous allons donner la liste *alphabétique* de ces mots, en y joignant *en regard* la prononciation figurée.

A

abbaye	*a-bé-ie*
abdomen	*a-bdo-mènn*
accessit	*a-ksé-sitt*
accroc	*a-kro*
agenda	*a-jain-da*
album	*al bòmm*
albumen	*al-bu-mènn*
Alsace	*Al-zass*
aluminium	*a-lu mi-niòmm*
amen	*a-mènn*
amer	*a-mèrr*
ananas	*a-na-na*
angelus	*an-jé-luss*
antipathie	*an-ti-pa-tie*
août	*ou*
appendice	*a-pain-diss*

aquarelle	*a-koua-rèll*
aquarium	*a-koua-ri-òmm*
archange	*ar-kan-j'*
archéologie	*ar-ké-o-lo-jie*
aristocratie	*a-ri-sto-kra-cie*
as	*âss*
aspect	*a-spè*
atlas	*a-tlâss*
automne	*au-tònn*
avril	*a-vrî*

B

balbutier	*bal-bu-cié*
baptême	*ba-tême*
baptiser	*ba-ti-zé*
Baptiste	*Ba-tiste*
baril	*ba-ri*
bas-relief	*bas-re-lièff*
Bayard	*Ba-iarr*
Bayonne	*Ba-iònn*
bayonnette	*ba io-nett*
Bengale	*Bain-gall*
benzine	*bain-zinn*
bis	*biss*
blocus	*blo-kuss*
bourg	*bourr*
bourgmestre	*bourgh'-mè-str'*
bœuf	*beuff*

bœufs	*beu*
broc	*brô*
Bruxelles	*Bru-cèll*

C

Cadix	*Ka diss*
calcium	*kal-si-òmm*
calvitie	*kal vi cie*
cantaloup	*kan ta-lou*
caoutchouc	*ka-ou-tchou*
cap	*kapp*
cerf-volant	*cèrr-vo-lan*
chaos	*ka-o*
chat-huant	*cha-u-an*
chef-d'œuvre	*ché-deu-vr'*
chef-lieu	*chèff-lieu*
chiromancie	*ki-ro-man-cie*
Christ	*Kristt*
chrysanthème	*kri-zan-tême*
chut!	*chutt!*
circonspect	*cir-con-spè*
clef	*klé*
clerc	*klèrr*
Colomb	*Ko-lon*
condamner	*kon-da-né*
congrès	*kon-grè*
credo	*kré-do*
cric-crac	*krik'-krak'*

G

galop	*ga-lo*
gentil	*jan-tî*
gentilhomme	*jan-ti-iòmm*
gentilshommes	*jan-ti-zòmm*
geôlier	*jo-liè*
géranium	*jé-ra-ni-òmm*
gigot	*gi-go*
Goethe	*Gueutt*
Gounod	*Gou-no*
granit	*gra-nitt*
gratiss.	*gra-tiss*
grief	*gri-èff*
gril	*grî*
guérilla	*ghé-ri-lla*
guet-apens	*ghè-ta-pan*
guichet	*ghi-chè*
Guizot	*Gu-i-zô*

H

haine	*êne*
haïr	*a-ir*
hennir	*a-nir*
héros	*é-ro*
hiatus	*i-a-tuss*
honte	*onte*
hymen	*i-mènn* ou *i-main*

I

idem	*i-dèmm*
immédiat	*i-mmé-dia*
in-douze	*ain-douze*
ineptie	*i-nè-psie*
inertie	*i-nè-rsie*
in-octavo	*i-noc-ta-vo*
inouï	*i-nou-i*
in-quarto	*ain-kouar-to*
instinct	*ain-stain*

J

jadis	*ja-diss*
Jeanne	*Ja-nn*
Jésus	*Jé-zu*
Jésus-Christ	*Jé-zu-kri*
joug	*jou*
juillet	*ju-iè*

L

Lafayette	*La-fa-iètt*
laudanum	*lau-da-nòmm*
legs	*lè*
lis	*liss*
loquace	*lo-kouass*

M

Madrid	*Ma-dri*
maïs	*ma-iss*
mayonnaise	*ma-io-nèze*
mérinos	*mé ri-nôss*
Michel-Ange	*Mi-kel-Anj'*
million	*Mi-lion*
minutie	*mi-nu-cie*
moelle	*moi-l'*
mœurs	*meur* ou *meurss*
Moïse	*Mo-ize*
monarchie	*mo-nar-shie*
Montréal	*Mon-ré-al'*
myosotis	*mi-o-zo-tiss*

N

nef	*nèff*
nerf	*nèrff*
nerfs	*nèrr*
net	*nètt*
New-York	*Neu-iork*

O

œuf	*euff*
œufs	*eu*
oignon	*o-nion*
omnibus	*o mni-buss*

orchestre	*or-kè-str'*
os (*singulier*)	*oss*
os (*pluriel*)	*ô*
ouest	*ou-èstt*

P

paon	*pan*
péripétie	*pé ri-pé-cie*
persil	*pèr-si*
plomb	*plon*
poêle	*poi-l'*
post scriptum	*pos-skri-ptòmm*
pouls	*pou*
prétérit	*pré-té-ritt*
prospectus	*pro-spè-ktuss*
punch	*ponch'*

Q

quadrupède	*koua-dru-pè-d'*
quadruple	*koua-dru-pl'*
quai	*ké*
quatuor	*koua-tu-or*
quinine	*ki-ni-n'*
quotidien	*ko-ti-di-ain*
quotient	*ko-cian*

R

reflux	*re-flu*
respect	*rè-spè*
revolver	*ré-vol-vèrr*
rez-de-chaussée	*ré-d'chô-cé*
rhum	*ròmm*
roast beef	*ro-sbiff*

S

Saône	*Sô-nn*
Saül	*Sa-ul*
sculpter	*skul-té*
sculpteur	*skul-teur*
second	*segon*
sens	*sanss*
bon sens	*bon san*
sens commun	*san-ko-mun*
Sinaï	*Si-na-i*
sourcil	*sour-cî*
specimen	*spé-ci-mènn*
Strasbourg	*Straz-bour*
succinct	*su-ksain*
sud	*sudd*
Suez	*Su-è-z'*
suprématie	*su-pré-ma-cie*
suspect	*su-spè*

T

tabac	*ta-ba*
thym	*tain*
tilleul	*ti-ieul'*
toast	*tô-st*
tournevis	*tour-ne-viss*
tous (*pronom*)	*touss*

V

vasistas	*va-zi-stass*
vendetta	*vain-dè-tta*
vermout	*vèrr-moutt*
vis	*viss*
vis-à-vis	*vi-za-vi*
volubilis	*vo-lu-bi-liss*
Vosges (les)	*Vô-j'*

W

Wagner	*Vag'-nèrr*
Weber	*Vé-bèrr*

Z

zinc	*zaink'*

☞ Ces exercices correspondent alphabétiquement aux groupes de mots que nous venons d'indiquer. Nous en recommandons l'usage dans les classes et la lecture à haute voix.

EXERCICES

DE

LECTURE ET DE PRONONCIATION



A — B

Exercice 1.

L'*almanach* de Gotha contient la généalogie de toutes les têtes couronnées. L'*abbaye* de Clairvaux fut fondée par saint Bernard, au commencement du douzième siècle. On m'a offert un joli *album* pour mes étrennes. L'*Alsace* et la Lorraine ont été cédées à l'Allemagne par le traité de Francfort, le 10 mai 1871. Les paysans se découvrent pieusement au son de l'*angelus.* Juillet et *août* sont les mois les plus chauds de l'année. Cette jeune fille peint à l'huile et à l'*aquarelle.* L'*automne* est la saison des fruits. L'*aspect* de la guillotine fait trembler les plus braves. L'*archange* saint Michel est représenté comme le chef de la milice céleste. *Bayard* fut surnommé le chevalier sans peur et sans reproche. Clovis reçut le *baptême* des mains de saint Remi. La rose du *Bengale* est estimée des connaisseurs. Nous avons acheté deux *barils* de pommes de terre. Le

blocus de Gênes a immortalisé le nom de Masséna. La viande de *bœuf* est plus nourrissante que la viande de veau. Les chevaux, les moutons et les *bœufs* sont des animaux herbivores. On enlève les taches des étoffes avec la *benzine*. *Bruxelles*, capitale de la Belgique, a une population de trois cent quatre-vingt mille habitants.

C — D

Exercice 2.

Soyez *circonspects* dans vos paroles et dans vos actions. Dieu a *condamné* l'homme au travail et à la souffrance. Le *Christ* a dit: Laissez venir à moi les petits enfants. Christophe *Colomb* a découvert l'Amérique. Le *croup* est une maladie dangereuse, particulièrement chez les enfants. On n'a pas encore découvert de remède efficace contre la *calvitie*. Le musée du Louvre contient des *chefs-d'œuvre* d'un prix inestimable. Le port de *Cadix* est moins important que celui de Barcelonne. On fait, avec le *caoutchouc*, des vêtements et des chaussures imperméables. Le *czar* Alexandre II a affranchi les serfs dans toute l'étendue de ses États. Celui qui ne *dompte* pas ses passions sera *dompté* par elles. La *démocratie* a hérité des droits et des privilèges de la vieille *aristocratie*. La *diplomatie* ne réussit pas toujours à concilier les différends et à prévenir la guerre. Une grosse *dot* tient lieu souvent d'esprit et de

beauté. Les romans d'Alexandre *Dumas* ont amusé plusieurs générations de lecteurs.

E — G

Exercice 3.

L'*équateur* est un grand cercle imaginaire qui divise la terre en deux moitiés. Le soleil se lève à l'*est* et se couche à l'*ouest*. Je n'ai pas réussi à résoudre cette *équation*. On dit que le jeu d'*échecs* fut inventé au siège de Troie. Ce jeune homme prend des leçons d'escrime et d'*équitation*. Le rugissement du lion fait retentir les *échos* de la montagne. On a fait subir aux candidats un *examen* rigoureux. L'*estomac* est l'organe de la digestion. Une femme d'esprit est insensible aux éloges d'un *fat*. Un père est toujours *fier* des succès de son fils. L'attraction combinée de la lune et du soleil produit le *flux* et le *reflux*. L'écusson de France était semé de *fleurs de lis*. On doit être *franc* si l'on veut être cru. Les *fuchsias* sont originaires de la Nouvelle-Zélande. Le *fusil* à aiguille a révolutionné l'art de la guerre. J'ai déjeûné d'un *gigot* de mouton et d'un morceau de fromage. Ce médecin traite les pauvres *gratis*. Le *Faust* de *Goethe* est un poème incomparable. La Bastille était défendue par des murs de *granit*. Le roi et la reine étaient entourés d'une foule nombreuse de *gentilshommes*.

H — L

Exercice 4.

Il ne faut *haïr* personne : la *haine* est mauvaise conseillère. Le crime fait la *honte* et non pas l'échafaud. Saint Louis mourut en chrétien et en *héros*. Le cheval *hennit*, le mouton bèle, la vache mugit. Je préfère les *in-douze* aux *in-octavo*, et surtout aux énormes *in-quarto*. Comment peut-on débiter de pareilles *inepties ?* Le crime ne reçoit pas toujours son châtiment *immédiat*. La morale de *Jésus-Christ* est bien supérieure à celle de Socrate ou de Platon. Jeanne d'Arc a délivré la France du *joug* odieux des Anglais. La Révolution de *Juillet* a détrôné Charles X. Le général de *Lafayette* a épousé la cause des Américains dans la guerre de l'Indépendance. Le testament du défunt contenait plusieurs *legs* importants en faveur des pauvres et des hôpitaux. Le médecin a ordonné de verser quelques gouttes de *laudanum* dans la potion destinée au malade. La *loquacité* est un défaut : on peut être *loquace* sans être éloquent. Le *lis* est considéré comme l'emblême de l'innocence et de la pureté.

M — O

Exercice 5.

La culture du *maïs* est moins répandue en Europe qu'en Amérique. On sert ordinairement le saumon et

le homard avec une sauce *mayonnaise*. On fabrique le drap et le *mérinos* avec la laine des moutons. La basilique de Saint-Pierre proclame la grandeur et la sublimité du génie de *Michel-Ange*. L'histoire des *mœurs* n'est pas moins intéressante que celle des monuments. L'affaire du Panama a coûté à la France des centaines de *millions*. *Moïse* a délivré les Hébreux de la servitude des Égyptiens. La république a été proclamée sur les ruines de l'ancienne *monarchie*. On distingue, à l'intérieur d'une cathédrale, le chœur, le transept, la *nef*, les piliers et la voûte. Un *nerf* est une substance blanchâtre et filamenteuse. *New-York* est un des ports les plus commerçants du monde entier. L'*oignon* est un légume excellent, mais il a le défaut de faire pleurer les cuisinières. Le jus d'un *oignon* écrasé contient une substance propre à calmer les *nerfs*. Ce morceau a été exécuté par un brillant *orchestre*. On conserve les *œufs* en les plaçant dans un bain de chaux : la chaux traverse la coquille de l'*œuf* et la rend imperméable. Rien ne plaît tant à un chien qu'un *os* à ronger. Ce pauvre cheval n'a que la peau et les *os*.

P — S

Exercice 6.

On dit d'un homme orgueilleux et vain qu'il est *fier* comme un *paon*. Le *persil* haché très fin est un assaisonnement agréable. Le *plomb* est plus mou et plus

lourd que le fer. On chauffe un *poêle* avec du bois ou du charbon. Le médecin tâte le *pouls* du malade. On a offert un *punch* d'honneur à ce brave officier. L'éléphant est le plus gros des *quadrupèdes.* Les *quais* de Londres sont encombrés de marchandises. Un *quatuor* est un morceau de musique à quatre parties. Ce *revolver* est chargé; mettez-le sous clef. Nous avons loué un bel appartement au *rez-de-chaussée.* Envoyez-moi un flacon d'eau-de-vie et deux bouteilles de vieux *rhum.* La *Saône,* rivière de France, a un cours de quatre cent cinquante kilomètres. Envoyez-moi une page-*specimen* de votre nouvelle édition. Le *sens* de l'ouïe est très développé chez les aveugles. Vous vous êtes conduit en dépit du *bon sens.* Veuillez me donner un résumé *succinct* de la dernière conférence. Le canal de *Suez* unit la mer Rouge à la Méditerranée. La France et l'Angleterre se sont disputé longtemps la *suprématie* des mers. Je ne vois rien de *suspect* dans la conduite de cet homme.

T — Z

Exercice 7.

L'abus du *tabac* est préjudiciable à la santé. Le *thym* est une plante aromatique que l'on cultive pour ses propriétés culinaires. On fait une infusion excellente avec les fleurs de *tilleul.* Le *tournevis* est un instrument de fer ou d'acier qui sert à serrer ou à desserrer les *vis.*

Le *toast* à la reine a été accueilli par des bravos prolongés. De quelques superbes distinctions que se flattent les hommes, ils ont *tous* une même origine. La *vendetta* est une coutume aussi barbare que cruelle. Le *vermout* est un apéritif qui se prend avant les repas. On donne le nom de *vasistas* à une petite fenêtre mobile, placée au-dessus d'une porte. Les *volubilis* et les capucines sont de jolies plantes grimpantes. Les *Vosges* sont moins élevées et moins pittoresques que les Alpes. La musique de *Wagner* a rencontré bien des détracteurs. Le *zinc* est un métal d'un blanc bleuâtre qu'il ne faut pas confondre avec le fer-blanc.

FIN

A Complete Descriptive Catalogue of these publications will be sent free when requested.

MARCH, 1900

PUBLICATIONS

—IN—

French and Other Foreign Languages

—OF—

WILLIAM R. JENKINS,

NEW YORK.

Books marked (*) were published during 1899.

FRENCH.

Attention is called to the following series. They are of grea value to the student as well as to the general reader of French. The romances and plays are interesting as stories, representative of the authors, of high literary value and pure in morality. They are tastefully printed, cheap and suitable for the class-room or library. Many have notes in English.

ROMANS CHOISIS.

12mo, Paper, 60 Cents. Cloth, 85 Cents.

1.—Dosia. By Mme. HENRY GRÉVILLE. 214 pp.
Notes by A. De Rougemont, A.M.

2.—L'Abbé Constantin. By LUDOVIC HALÉVY. 198 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.

3.—Le Mariage de Gérard. By ANDRÉ THEURIET. 234 pp.

4.—Le Roi des Montagnes. By EDMOND ABOUT. 297 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.

5.—Le Mariage de Gabrielle. By DANIEL LESUEUR. 264 pp.
Notes by B. D. Woodward, Ph.D.

6.—L'Ami Fritz. By ERCKMANN-CHATRIAN. 308 pp.
Notes by Prof. C. Fontaine, B.L., L.D.

7.—L'Ombra. By A. GENNEVRAYE. 216 pp.

8.—Le Maître de Forges. By GEORGES OHNET. 341 pp.

9.—La Neuvaine de Colette. By JEANNE SCHULTZ. 236 pp.

10.—Perdue. By Mme. HENRY GRÉVILLE. 359 pp.
Notes by George McLean Harper, Ph.D.

11.—Mlle. Solange, (Terre de France). By FRANÇOIS DE JULLIOT. 359 pp. *Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.*

12.—Vaillante, ou *Ce que femme veut.* By JACQUES VINCENT. 277 pp.

***13.—Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours.** By JULES VERNE. 373 pp. *With notes by Herman S. Piatt.*

***14.—Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre.** By OCTAVE FEUILLET. 204 pp. *Notes by B. D. Woodward, Ph. D.*

15.—La Maison de Penarvan. By JULES SANDEAU. 292 pp.

16.—L'Homme à l'Oreille Cassée. By EDMOND ABOUT. 278 pp.

17.—Sans Famille. By HECTOR MALOT. 430 pp. *Abridged and arranged for school use by P. Bercy, B.L., L.D.*

18.—Cosia, et le Royaume de Dahomey. By ANDRÉ MICHEL DURAND. 165 pp.

19.—Mon Oncle et Mon Curé. By JEAN DE LA BRÈTE. 249 pp
Notes in English by F. C. de Sumichrast.

20.—La Lizardière. By VICOMTE HENRI DE BORNIER. 247 pp.

21.—Nanon. By GEORGE SAND. 382 pp.
Notes by B. D. Woodward, Ph. D.

22.—Le Petit Chose (*Histoire d'un Enfant*). By ALPHONSE DAUDET. 284 pp. *Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.*

23.—Pêcheur D'Islande. By PIERRE LOTI. 287 pp. *Arranged for everyone's reading. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.*

***24.—Madame Lambelle.** By GUSTAVE TOUDOUZE. 315 pp.

The series will be continued with stories of other well-known writers

MISCELLANEOUS.

Graziella. By A. DE LAMARTINE. 173 pp.
Notes by C. Fontaine, B.L., L.D. 12mo, paper, 45 cents.

Cinq-mars ou une Conjuration sous Louis XIII. By ALFRED DE VIGNY. *Introduction and copious notes. 12mo, cloth, $1.25.*

La Tulipe Noire. By ALEXANDRE DUMAS. 304 pp.
12mo, paper, 45 cents.

La Lampe de Psyché. By LÉON DE TINSEAU.
16mo, paper, 35 cents.

***Contes de la Vie Rustique.** 221 pp.
Arranged with notes by S. Castegnier. 12mo, paper, 45 cents.

Cyrano de Bergerac. *Comédie Héroïque en Cinq Actes, en Vêrs.* By EDMOND ROSTAND. *12mo. cloth, illus., 240 pp., $1; paper, 50c.*

Cyrano de Bergerac. *With introduction and notes by Reed Paige Clark. (In preparation.)*

CONTES CHOISIS.

This series comprises some of the very best short stories, NOUVELLES *of French authors. They are very prettily printed, of convenient size and are published at the uniform price of*

Paper 25 Cents. **Cloth, 40 Cents.**

1.—**La Mère de la Marquise.** By EDMOND ABOUT. 185 pp. *Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.*

2.—**Le Siège de Berlin et Autres Contes.** By ALPHONSE DAUDET. 73 pp. *Comprising La dernière classe; La Mule du Pape; L'Enfant Espion; Salvette and Bernadou; Un Teneur de Livres. Notes by E. Rigal, B.-ès-S.; B.L.*

3.—**Un Mariage d'Amour.** By LUDOVIC HALÉVY. 73 pp.

4.—**La Mare au Diable.** By GEORGE SAND. 142 pp. *Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.*

5.—**Peppino.** By L. D. VENTURA. 65 pp.

6.—**Idylles.** By Mme. HENRY GRÉVILLE. 110 pp.

7.—**Carine.** By LOUIS ENAULT. 181 pp.

8.—**Les Fiancés de Grinderwald.** *Also,* **Les Amoureux de Catherine.** By ERCKMANN-CHATRIAN. 104 pp.

9.—**Les Frères Colombe.** By GEORGES DE PEYREBRUNE. 136 pp. *Notes by F. C. de Sumichrast.*

10.—**Le Buste.** By EDMOND ABOUT. 145 pp. *Notes by George McLean Harper, Ph.D.*

11.—**La Belle-Nivernaise,** (*Histoire d'un vieux Bateau et de son Equipage*). By ALPHONSE DAUDET. 111 pp. *Notes by Geo. Castegnier, B.S., B.L.*

12.—**Le Chien du Capitaine.** By LOUIS ENAULT. 158 pp. *Notes by F. C. de Sumichrast.*

13.—**Boum-Boum.** By JULES CLARETIE. 104 pp. *With other exquisite short stories by famous French writers. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.*

14.—**L'Attelage de la Marquise.** By LÉON DE TINSEAU. **Une Dot.** By E. LEGOUVÉ. 93 pp. *Notes by F. C. de Sumichrast.*

15.—**Deux Artistes en Voyage,** *and two other stories.* By COMTE DE VERVINS. 105 pp.

16.—Contes et Nouvelles. By GUY DE MAUPASSANT. 98 pp.
With a preface by A. Brisson.

17.—Le Chant du Cygne. By GEORGE OHNET. 91 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.

18.—Près du Bonheur. By HENRI ARDEL. 91 pp.
Notes by E. Rigal, B.S., B.L.

19.—La Frontière. By JULES CLARETIE. 103 pp.
Notes by Charles A. Eggert, Ph.D., LL.B.

20.—L'Oncle et le Neveu, *et* **Les Jumeaux de l'Hôtel Corneille.** By EDMOND ABOUT. 120 pp. *Notes by G. Castegnier, B. S., B.L.*

BIBLIOTHÈQUE CHOISIE POUR LA JEUNESSE.

Les Malheurs de Sophie. By Mme. LA COMTESSE DE SÉGUR. 203 pp.
In France it is classic. Light, amusing and interesting for young children. 12mo, *illustrated, paper,* 60c.; *cloth,* $1.00.

Catherine, Catherinette et Catarina. By ARSÈNE ALEXANDRE.
Arranged with exercises and vocabularies, by Agnes Godfrey Gay. Contains many beautiful colored illustrations. Quarto, 75c.

CONTES TIRÉS DE MOLIÈRE.

By PROF. ALFRED M. COTTE.

The stories of some of the most salient of Molière's Comedies, written in the form of novellettes similar in idea to Charles and Mary Lamb's "Tales from Shakespeare."

1.—L'Avare. 2.—Le Bourgeois Gentilhomme. *Each* 20 *cents.*

MUSIC.

CHANSONS, POÉSIES ET JEUX FRANÇAIS

POUR LES ENFANTS AMÉRICAINS.

Composés et recueillis par AGNES GODFREY GAY.

Music revised and harmonized, by Mr. Grant-Schaefer. Price 50c.

THÉATRE CONTEMPORAIN.

Comprising some of the best contemporaneous French dramatic literature, and of invaluable use to the student in Colloquial French. They are well printed in good clear type, are nearly all annotated with English notes for students, and are sold at the uniform price of

25 Cents Each.

1.—**Le Voyage de M. Perrichon.** By EUGÈNE LABICHE et EDOUARD MARTIN. 78 pp.
Comedy in four acts. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

2.—**Vent d'Ouest,** *Comedy in one act,* 18 pp., *and* **La Soupière,** *Comedy in one act,* 20 pp. By ERNEST D'HERVILLY. *In one volume.*

3.—**La Grammaire.** By EUGÉNE LABICHE. 54 pp.
Comedy in one act. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

4.—**Le Gentilhomme Pauvre.** By DUMANOIR and LAFARGUE. 76 pp. *Comedy in two acts. Notes by Casimer Zdanowicz, A.M.*

5.—**La Pluie et le Beau Temps,** *Comedy in one act, in prose.* By LEON GOZLAN. 34 pp. *And* **Autour d'un Berceau,** *Play in one scene.* By ERNEST LEGOUVÉ. 11 pp.

6.—**La Fée.** By OCTAVE FEUILLET. 43 pp.
Comedy in one act.

7.—**Bertrand et Raton.** By EUGÈNE SCRIBE. 43 pp.
Drama in five acts, in prose.

8.—**La Perle Noire.** By VICTORIEN SARDOU. 72 pp.
Comedy in three acts, in prose.

9.—**Les Deux Sourds.** By JULES MOINAUX. 37 pp.
Comedy in one act.

10.—**Le Maître de Forges.** By GEORGES OHNET. 101 pp.
Comedy in four acts. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.

11.—**Le Testament de César Girodot.** By ADOLPHE BELOT and EDM. VILLETARD. 98 pp.
Comedy in three acts, in prose. Notes by Geo. Castegnier B.S., B.L.

12.—**Le Gendre de M. Poirier.** By EMILE AUGIER and JULES SANDEAU. 92 pp.
Comedy in four acts, in prose. Notes by F. C. de Sumichrast

13.—Le Monde où l'on s'ennuie. By EDOUARD PAILLERON. 124 pp.
Comedy in three acts. Notes by Alfred Hennequin, Ph.D.

14.—La Lettre Chargée. By E. LABICHE. 28 pp.
Fantaisie in one act.

15.—La Fille de Roland. By VICOMTE HENRI DE BORNIER. 96 pp.
Drama in four acts, in verse. Notes by Wm. L. Montague, Ph.D.

16.—Hernani. By VICTOR HUGO. 151 pp.
Drama in five acts. Notes by Gustave Masson, B.A.

17.—Mine et Contre-Mine. By ALEXANDRE GUILLET. 97 pp.
Comedy in three acts. Notes by the Author.

18.—L'Ami Fritz. By ERCKMANN-CHATRIAN. 96 pp.
Comedy in three acts. Adapted to the use of American Schools and Colleges, and annotated by Alfred Hennequin, Ph.D.

19.—L'Honneur et L'Argent. By F. PONSARD. 128 pp.
Comedy in five acts, in verse. Notes by Frederick C. de Sumichrast.

20.—La Duchesse Couturière. By MADAME E. VAILLANT GOODMAN. 24 pp. *Comedy in one act, adapted from "Les Doigts de Fée;" especially arranged for ladies' cast.*

THEATRE FOR YOUNG FOLKS.

10 Cents Each.

A series of original little plays suitable for class reading or school performance, written especially for children, by MM Michaud and de Villeroy. Printed in excellent type.

The List comprises:

1.—Les Deux Écoliers. By A. LAURENT DE VILLEROY. 26 pp
Comédie en un acte, en prose, for boy and three girls.

2.—Le Roi D'Amérique. By HENRI MICHAUD. 8 pp.
Comédie en un acte, for boys, 10 characters.

3.—Une Affaire Compliquée. By HENRI MICHAUD. 8 pp.
Comédie en un acte, for boys, 7 characters.

4.—La Somnambule. By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls; 8 characters.

5.—Stella. By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for young ladies; 6 *character*

6.—Une Héroine. By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls; 8 *characters.*

7.—Ma Bonne. By HENRI MICHAUD. 14 pp.
Comédie en un acte, for girls; 5 *characters.*

8.—Dona Quichotte. By HENRI MICHAUD. 20 pp.
Comédie en un acte, for girls. 6 *characters.*

GAMES.

The Table Game. By HELÈNE J. ROTH.
A French game to familarize pupils with the names of everything that is placed on a dining-room table. 75c.

Citations des Auteurs Français. By F. L. BONNET. 75c

Jeu des Académiciens. By MLLE. R. SÉE. 75c.

Miss Theodora Ernst's French Conversation Cards. 50c.

(See also German.)

CLASSIQUES FRANÇAIS.

Under this general title is issued a series of Classical French works, carefully prepared with historical, descriptive and grammatical notes by competent authorities, printed in large type, at a uniform price of

Paper, 25 Cents. **Cloth, 40 Cents.**

1.—L'Avare. By J. B. POQUELIN DE MOLIÈRE. 105 pp.
Comédie en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

2.—Le Cid. By PIERRE CORNEILLE. 87 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

3.—Le Bourgeois Gentilhomme. By J. B. POQUELIN DE MOLIÈRE (1670).
Comédie-Ballet en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.

4.—Horace. By P. CORNEILLE. 70 pp.
Tragédie en cinq actes. With grammatical and explanatory notes by Frederick C. de Sumichrast.

5.—Andromaque. By J. RACINE. 72 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by F. C. de Sumichrast.

6.—Athalie. By JEAN RACINE. 86 pp.
Tragédie en cinq actes tirée de l'Ecriture Sainte. With Biblical references and notes by C. Fontaine B.L., L.D.

***7.—Les Précieuses Rididules.** By J.B. POQUELIN DE MOLIÈRE.
Comédie en un acte. With a biographical memoir and notes by C. Fontaine, B.L., L.D. 60 *pp.*

Others in preparation.

VICTOR HUGO'S WORKS.

Les Misérables.

This edition of Victor Hugo's masterpiece is not only the handsomest but the "cheapest" edition of the work that can be obtained in the original French. Its publication in America has been attended with great care, and it is offered to all readers of French as the best library edition of the work to be obtained. Volume I, "Fantine," 458 pages; Volume II, "Cosette," 416 pages; Volume III, "Marius," 378 pages; Volume IV, "Idylle rue Plumet," 512 pages; Volume V, "Jean Valjean," 437 pages.

*5 *Volumes, 12mo Paper,* $4.50; *Cloth,* $6.50; *Half-calf,* $13.50.
**Single volume sold separately, in paper,* $1.00; *cloth,* $1.50.

Les Misérables.

One volume edition. The whole story intact; episodes and detailed descriptions only omitted. Arranged by A. de Rougemont, A.M. $1.25.

Notre-Dame de Paris.

The handsomest and cheapest edition to be had, with nearly 200 *illustrations, by Bieler, Myrbach and Rossi.*

2 *volumes, 12mo, Paper,* $2.00; *Cloth,* $3.00; *Half-calf,* $6.00.

Same *(Edition de Grand Luxe). But* 100 *copies published. It contains, with the illustrations as in the ordinary edition,* 12 *fac-simile water colors, and is printed on Imperial Japan paper. The set,* 2 *volumes, each volume numbered, signed, and in a satin portfolio,* $10.00.

Same *(Edition de Luxe). But* 400 *copies published. With illustrations as in the "Edition de Grand Luxe," and printed on fine satin paper. The set,* 2 *volumes, numbered, signed and bound half-morocco Roxbourgh style, gilt top,* $6.00.

Quatrevingt-Treize. 507 pp.

One of the most graphic and powerful of Hugo's romances, and one quite suitable for class study. 12mo, *Paper,* $1.00; *Cloth,* $1.50; *Half-calf,* $3.00.

Quatrevingt-Treize. 595 pp.

With an historical introduction and English notes by Benjamin Duryea Woodward, B.-ès-L., Ph.D., Instructor in the Romance Languages and Literatures at Columbia University and Barnard College, New York. 12mo, *Cloth,* $1.25.

Les Travailleurs de la Mer.

This celebrated work, which is one of the most notable examples of Victor Hugo's genius, uniform in style with the above, 12mo, *Paper,* $1.00; *Cloth,* $1.50; *Half-calf,* $3.00.

also No. 18, "Théâtre Contemporain.")

TEXT-BOOKS OF
THE FRENCH LANGUAGE.

BERCY, PAUL, (B.L., L.D.)

Simples Notions de Français. 101 pp.
75 illustrations, Boards, 75c.

Livre des Enfants. 100 pp.
Pour l'étude du français. 12mo, *Cloth,* 40 *illustrations,* 50c.

Le Second Livre des Enfants. 148 pp.
A continuation of "Livre des Enfants". 12mo, *Cloth,* 50 *illustrations,* 75c.

Le Français Pratique. 191 pp.
1 *volume,* 12mo, *Cloth,* $1.00.

Lectures Faciles, pour l'Étude du Français. 256 pp.
Avec Notes Grammaticales et Explicatives. This, with "Le Français Pratique," is a complete method. Cloth, $1.00.

La Langue Française, 1ère partie. 292 pp.
Méthode pratique pour l'étude de cette langue. 12mo, *Cloth,* $1.25.

La Langue Française, 2ème partie. 279 pp.
For intermediate classes. Variétés historiques et littéraires. 12mo, *Cloth,* $1.25.

Conjugaison des Verbes Français, avec Exercices.
12mo, *flexible cloth,* 50c.

BERNARD, V. F.

Genre des Noms.
Étude nouvelle, simple et pratique. 12mo, 25c.

L'Art D'Intéresser en Classe.
Contes, Fables, etc. 12mo, *Paper,* 30c.

La Traduction Orale et la Prononciation Française. 42 pp.
12mo, *Boards,* 30c.

Le Français Idiomatique. 73 pp.
French Idioms and Proverbs, with their English equivalents and copious exercises, systematically arranged. 12mo, *Cloth,* 50c.

Les Fautes de Langage. (*Ready in April*).
12mo, *cloth,* 50c.

COLLOT, A. G.

Collot's Levizac's Grammar and Exercises. 227 pp.
12mo, *Cloth,* 75c.

ROUGEMONT, A. DE

Manuel de Littérature Française. 408 pp.
12mo, half leather, $1.25.

(*See also Victor Hugo's Works*).

SAUVEUR, LAMBERT.

Les Chansons de Béranger. 228 pp.
With notes. 12mo, Cloth, $1.25.

"VETERAN."

Initiatory French Readings. 155 pp.
In the first part: the picturesque facts of "Our Country," and in the second part: "The Discovery of France" by some young American travellers. 12mo, Cloth, 75c.

FOR TRANSLATING ENGLISH INTO FRENCH.

BEROY, PAUL (B.L., L.D.)

Short Selections for Translating English into French. 137 pp.
With notes. 12mo, Cloth, 75c.

Key to Short Selections. 121 pp.
12mo, Cloth, 75c.

HENNEQUIN, ALFRED (PH.D.)

A Woman of Sense and A Hair-Powder Plot.
Two English plays intended for translating Colloquial English into French, with notes. 12mo, Flexible cloth, 40c.

PROGRESSIVE FRENCH DRILL.

***Un Peu de Tout.** By F. JULIEN.

12mo, cloth, 282 *pages*, 75 *cents*.
Valuable for giving a final polish to the work of preparing for examination.

Preliminary French Drill. By a VETERAN. 68 pp.
12mo. Cloth, 50c.

Drill Book.—A—118 pp.

Embodies systematically the main principles of the language. The vocabulary (English and French) will be found to be quite extensive, and contains most of the words in common use. 12mo, Cloth, 75c.

B.—83 pp.
The purpose of this book is to facilitate the mastery of the irregular verbs in all their tenses. 12mo, Cloth, 50c.

PRONUNCIATION.

French Pronunciation, Rules and Practice for the Use of Americans. 50 pp.
12mo, Boards, 50c.

Gender of French Nouns at a Glance.
A Card 3 x 5 *inches*, 10c.

VERBS.

French Verbs at a Glance. By MARIOT DE BEAUVOISIN. 61 pp.
8vo, 35c.

French Verbs. By CHAS. P. DUCROQUET. 47 pp.
Cloth, 35c.

French Verbs. By Professor SCHELE DE VERE. 201 pp.
Cloth, $1.00.

Conjugaison des Verbes Français avec Exercices. By PAUL BERCY.
12mo, flexible cloth, 86 *pages*, 50c.

† **Blanks for the Conjugation of French Verbs.** By CHAS. P. DUCROQUET.
Put up in Tablets, 50c.

† **Conjugaison Abrégée Blanks.** By CHAS. P. DUCROQUET.
Put up in Tablets, 25c.

† These "blanks" save more than half the time otherwise necessary in "writing" or in "correcting" verbs. They ensure uniformity in the class work and give the learner a clearer understanding of what he is doing.

Drill Book.—B.—82 pp.
12mo, Cloth, 50c.

Mme. Beck's French Verb Form.
By means of this "drill," a verb with form as given can be written by an average pupil in less than fifteen minutes. Size, 9 x 12. *Price*, 50c.

Le Verbe en Quatre Tableaux Synoptiques. By Prof. H. MARION.
"*Sixth Edition.*" *Price*, 25c.

Verbes Français demandant des Prépositions. By F. J. A. Darr. *12mo, Cloth*, 50c.

Logical Chart for Teaching and Learning the French Conjugation. By STANISLAS LE ROY. (*In preparation.*)

Manual of French Verbs. *Prepared by* WINONA CREW, B.A.

(*See also Latin, Greek and Games.*)

GERMAN.

Kleine Anfange. By FRAULEIN ALBERTINE KASE. 133 pp.
Ein buch für kleine Leute. 8vo, *Boards, many illustrations,* 75c.

Des Kindes Erstes Buch. By WILHELM RIPPE. 100 pp.
This method is divided into forty lessons, each consisting of a short vocabulary, and appropriate illustration, a reading lesson, and a few sentences to be memorized; and as appendix are given a few simple rhymes suitable for the nursery. 12mo, *Boards,* 40c.

Der Praktische Deutsche. By U. JOS. BEILEY. *Second edition, entirely revised.* 12mo, *cloth,* 251 *pp.,* $1.00.
The material necessary to enable the learner to converse with Germans in their own language is provided, and it is arranged in such an order that the study will be pleasurable as well as profitable. A vocabulary is at the end.

Das Deutsche Litteratur Spiel. By F. S. ZOLLER.
A German game of authors, 75c.

Constructive Process for Learning German. By A. DREYSPRING. *(In preparation.)*

A Glance at the Difficulties of German Grammar. By CHARLES F. CUTTING. 30c.

Blanks for the Conjugation of German Verbs. Per tablet, 25c.

Deutsch's Drillmaster in German. By S. DEUTSCH. 12*mo, cloth,* $1.25.

ITALIAN.

NOVELLE ITALIANE.

This series comprises some of the very best short stories, "novelles" of Italian authors. They are very well printed, of convenient size and are published at the uniform price of

12mo, paper, 35 Cents Each.

1.—**Alberto.** By E. DE AMICIS. 108 pp.
Notes by T. E. Comba.

2.—**Una Notte Bizzarra.** By ANTONIO BARRILI. 84 pp
Notes by T. E. Comba.

3.—**Un Incontro.** By E. DE AMICIS. 104 pp.
And other Italian stories by noted writers, with notes by Prof. Ventura.

4.—**Camilla.** By E. DE AMICIS. 120 pp.
With notes by T. E. Comba.

5.—**Fra le Corde diun Contrabasso.** By SALVATORE FARINA.
With notes by T. E. Comba.

6.—**Fortezza, and Un Gran Giorno.** By E. DE AMICIS. 74 pp.
With notes by T. E. Comba.

This series will be continued with stories of other well-known writers.

La Lingua Italiana. By T. E. COMBA. 228 pp.

A practical and progressive method of learning Italian by the natural method—replete with notes and explanations, and with full tables of conjugations and lists of the irregular verbs. 12mo, Cloth, $1.00.

A Brief Italian Grammar. By A. H. EDGREN, Professor of Romance Languages in the University of Nebraska. 12mo, cloth, 90c.

SPANISH.

NOVELAS ESCOGIDAS.

75 Cents Each.

1.—**El Final de Norma.** By D. PEDRO A. DE ALARCON. 246 pp.
Notes by R. D. Cortina, A.M. 12*mo, Paper.*

CUENTOS SELECTOS.

35 Cents Each.

1.—**El Pájaro Verde.** By JUAN VALERA. 60 pp.
With notes by Julio Rojas. 18*mo, Paper.*

2.—**Fortuna y Otros Cuentos Escogidos.** (*In preparation*).
With notes by R. D. Cortina, A.M. 18*mo, paper.*

3.—**Temprano y Con Sol y Otros Cuentos.** By EMELIO PARDO BAZAN. 77 pages.
With notes by R. D. Cortina, A.M. 18*mo, paper.*

TEATRO ESPAÑOL:

Comprising some of the best contemporaneous Spanish dramatic literature and of invaluable use to the student in Colloquial Spanish. They are well printed in good clear type, are nearly all annotated with English notes for students, and are sold at the uniform price of

12mo, paper, 35 Cents Each.

1.—**La Independencia.** By DON MANUEL BRETON DE LOS HERREROS. 109 pp. *With notes by Louis A. Loiseaux.*

2.—**Partir á Tiempo.** Por DON MARIANO DE LARRA. 44 pp.
Comedia en un acto, with notes by Alex. W. Herdler.

3.—**El Desdén con el Desdén.** Por DON AUGUSTIN MORETO Y CABANA. 107 pp.
Comedia en tres journadas. Notes by Alex. W. Herdler.

Un Drama Nuevo. By DON JOAQUIN ESTÉBANEZ.
Drama en tres actos. Notes by Prof. John E. Matzke, Ph.D.

Spanish Words and Phrases. By Mme. F.J.A.DARR. *Paper,* 25c.

***Doce Cuentos Escogidos.** Edited for class use. 116 pages.
With notes and vocabulary by C. Fontaine, B.L., L.D. 12*mo, paper,* 50c.

Spanish Catalogue of Imported Books sent on application.

LATIN.

The Beginner's Latin. By W. McDowell Halsey, Ph.D.
An elementary work in Latin, admirably adapted for beginners in the language, and the result of many years' teaching on the part of the author. 12mo, *Cloth*, 75c.

† **Drisler's Blanks for the Conjugation of Latin Verbs.**
Put in tablets, 25c.

† **Browning's Blanks for Latin Verbs.**
Put in tablets, 25c.

† **Blanks for the Elements of the Latin Verb.**
Put in tablets, 25c.

Latin Paradigms at a Glance, 25c.

***English-Latin Vocabulary for use with Scudder's Latin Reader.** By Miss K. Wendell.
Paper, 25c.

GREEK.

Browning's Blanks for Greek Verbs.
Put in tablets, 25c.

***Blanks for the Conjugation or Synopses of Greek Verbs.** By H. C. Havens. *Per tablet*, 25c.

†**Miss Wilson's Spelling Blanks.**
Arranged in Book-form. Price, 35c.

† *These blanks save more than half the time otherwise necessary in writing or in correcting. They insure uniformity in the class work, and give the learner a clearer understanding of what he is doing.*

CHINESE.

A Chinese-English and English-Chinese Phrase Book. By T. L. Stedman and K. P. Lee. 187 pp.
12mo, *Boards*, $1.25.

FULL CATALOGUE
of
French Imported Books and General School Books
Sent on application.

Importation orders promptly filled at moderate prices.



To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Bernard V.F.,
Les fautes de langage.

605631

DATE	NAME	DATE

605631
Tx 448.2 B5

